

petanque

et jeu provençal

L'OFFICIEL
DES BOULES

ISSN 0246 - 2672

N°7-8f

MENSUEL
Nov. Déc. 1980

**COURNON
D'AUVERGNE**

**VIENNE :
« PETANQUE 51 »**

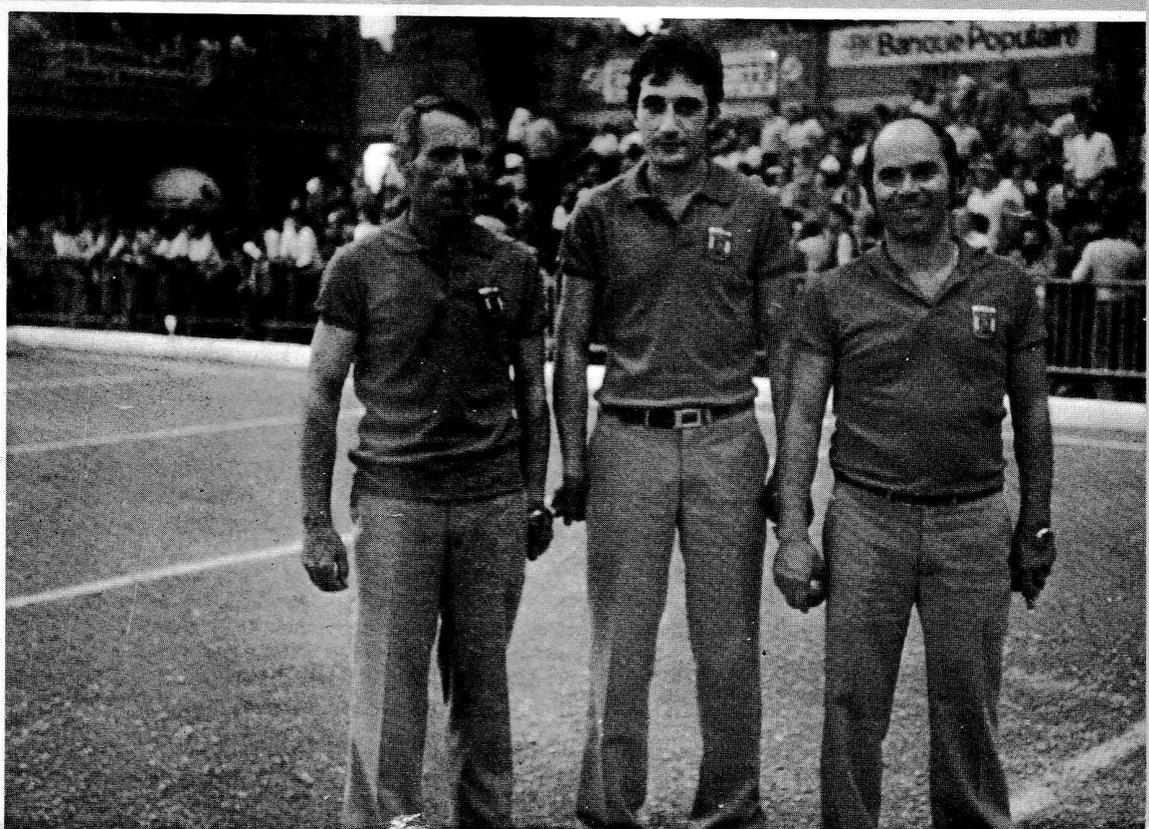
**CASSIS :
« MERIDIONAL-
RICARD »**

LES CHAMPIONNATS DU MONDE A NEVERS

**METZ :
« REPUBLICAIN
LORRAIN »**

**C. MARCHAND
H. TISOT
M. PERRIN**

**OTELLO
ANDRE DAICK**



à la cochonnet... autour du cochonnet... autour du cochon

Une erreur d'arbitrage

J'ai pensé utile de vous signaler ce qui s'est produit au Grand Prix du « Midi Libre » (Provençal) de Nîmes, au début juillet. Avec ma femme et un ami, nous avons participé à ce concours, et nous avons perdu par l'incompétence d'un arbitre. Voici les faits.

Nous étions très mal placés sur la mène. Je tire le but pour « sauver », celui-ci part à 35 mètres environ, et se trouve caché par une touffe d'herbe. Il est impossible de le voir du rond. En accord avec nos adversaires, nous faisons appel à l'arbitre officiel, M. Germain Hérard.

Celui-ci, sans même aller au rond, arrache de la main l'herbe gênante, et nous dit : « Vous pouvez jouer ».

Je me plie à sa décision, et nous perdons sur la mène.

J'ai aussitôt contacté trois autres arbitres qui m'ont donné raison. N'empêche que nous avons bel et bien perdu par sa faute. J'ai ensuite écrit à la Fédération, et voici la réponse que j'ai reçue : « Le Comité du Gard a pris connaissance de votre lettre concernant la décision prise à l'égard de votre équipe par l'arbitre M. Hérard, pendant le concours du Midi Libre. Cette décision est une erreur de la part de l'arbitre, lequel l'a reconnue après coup. Il s'en excuse d'ailleurs auprès de vous par notre intermédiaire. En espérant que vous ne lui tiendrez pas rigueur, et en vous souhaitant une bonne saison bouliste, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de nos dévoués sentiments sportifs. Signé : le secrétaire général, P. Ronzier. »

Je désirerais savoir :

1. Quel est le droit d'un joueur dans un cas pareil ?
 2. Après avoir constaté l'erreur de sa décision à M. l'arbitre (donc la faute d'arbitrage), avais-je droit de faire appel à un autre arbitre avant de jouer ma dernière boule ?
- Simon je pense qu'un arbitre tel que celui-ci peut faire à sa guise gagner ou perdre n'importe qui.

Marcel PINOS
Saint-Hippolyte du Fort



petanque
et jeu provençal

Edité par la Sté PROMODAL
Nouvelle adresse :
14, rue Moncey, 75009 Paris
Tél. 874-45-68

Rédaction - Administration - Publicité
Au journal. Même adresse

Directeurs
Louis Dalmas - Alain Dupuy

N° de Commission paritaire : 62647

Imprimé par AUGUSTIN, Levallois
Diffusé seulement sur abonnements

Nous avons posé vos questions à la Fédération. Voici la réponse. Consulter l'article n° 15 du Règlement Administratif. Toutes réclamations de la part des joueurs doivent obligatoirement être adressées au Président de la Société à laquelle ils appartiennent et qui a pouvoir d'apprécier s'il convient de saisir le Comité Départemental ou s'il peut se juger compétent pour répondre à ces réclamations.

La Tombola de Nevers

J'ai assisté aux championnats du monde à Nevers, et je voudrais être renseigné sur deux points :

1. Comment ont été sélectionnées les équipes, à part bien entendu les champions 1979 ?
2. Pouvez-vous faire paraître la liste des numéros gagnants de la tombola, car je n'ai pas assisté au tirage, et je ne suis certainement pas le seul ?

BERNOT
Romilly s/Seine

En ce qui concerne votre première question. Les équipes sont qualifiées par le Comité Directeur de leur fédération. Quant à la seconde, nous vous conseillons d'écrire directement à l'organisation des championnats du monde, c'est-à-dire au Comité Départemental de la Nièvre, président M. André Fournier, 61, rue des Montapins, 58000 Nevers.

Vive le Jeu provençal !

Je voudrais que vous fassiez paraître le passage du « Mot du président » qui a figuré cette année dans le programme du 4ème championnat de France de jeu provençal en doublettes.

«Le Jeu Provençal, bien que plus ancien que la pétanque ne bénéficie pas du même engouement et c'est regrettable. Il manque peut-être peu de chose pour que cette discipline trouve auprès des licenciés tout l'intérêt qu'elle mérite. Pour que le Jeu Provençal se développe il serait opportun que des championnats ou de grandes compétitions soient organisés ailleurs que dans la zone de prédilection qui est et demeure le Midi méditerranéen.»

Ces quelques lignes reflètent bien l'intérêt que mérite ce beau jeu provençal. J'ai souligné le passage, qui est très important pour beaucoup de clubs en France. Une des raisons de ce « peu de chose » est sans doute l'aménagement de terrains de jeu nécessaires à son développement. Beaucoup trop de municipalités sont ignorantes de ces problèmes, et celles qui sont sollicitées, sont souvent réticentes, et ne réagissent pas aux demandes répétées.

GARDERES
(Bordeaux)

Mauvais championnat du monde

Mes amis et moi avons été très déçus par le championnat du monde de Nevers, d'un niveau très bas. Nous nous attendions à voir de la grande compétition. Il n'en a rien été.

Peut-être que les joueurs étaient fatigués

par leurs efforts des jours précédents. Par contre, je voudrais dire qu'il y avait une très bonne organisation. Bravo à la Ville de Nevers !

Gérald CARREY
(Bar s/Seine)

Pas content !

Lors des championnats de France de pétanque juniors, l'équipe de notre club d'Angelet, représentant les Pyrénées Atlantiques, est parvenue aux demi-finales.

Ceci est unique dans l'histoire du département.

Ceci pour vous expliquer notre désappointement en voyant que dans le numéro 6 d'octobre 1980, vous n'avez pas daigné y faire figurer une photo de l'équipe.

Quand on pense que ces jeunes guettaient tous les jours le facteur depuis un mois ! Pourtant j'ai vu ce fameux dimanche, votre photographe bardé de son brassard « Envoyé spécial » tirer plusieurs photos lors du début des quarts de finales. Il a du faire « semblant ».

Exactement comme nous le ferons, les parents et les amis du club, le jour du renouvellement de l'abonnement à votre revue.

Pierre MANRIQUE
Bayonne

Allons, allons, chers amis, ne vous fâchez pas. Nous essayons de faire le maximum, et nous sommes limités par la place disponible. Voici la photo de l'équipe d'Angelet, demi-finaliste des championnats de France juniors, et tous nos compliments à Dias, Bordes et Manrique.



L'équipe Dias - Bordes - Manrique avec ses accompagnateurs, M. Dias, président de la Boule d'Angelet et M. Labrousse, président départemental des Pyrénées-Atlantiques.

Pas de cinéma !

Bien qu'appréciant beaucoup votre revue et en particulier la rubrique d'« Otello » et celle des « Points et Carreaux » des différents départements, je considère nulle et désolante la page consacrée « aux vedettes » les boules à la main ; une « ratéson » d'une telle dimension se nomme dans notre jargon, carpe ou brochet. S.V.P. pas de cinéma dans votre mensuel mais des faits, des anecdotes, des résultats... A ce propos une suggestion : pourquoi ne pas donner le palmarès complet département par département des qualifiés au championnat

met... autour du cochonnet... autour du cochonnet...

de France, triplettes, doublettes, et tête-à-tête. La revue remplirait alors un double rôle d'information et ultérieurement d'archives où l'on pourrait se reporter si besoin est. A quand ce bilan de l'année ?

Dans une moins grande mesure, peut-être serait-il également intéressant de recueillir les expressions savoureuses et souvent imaginées, utilisées dans certaines parties de pétanque telles « il y a une vache la queue tendue » pour qualifier une mesure qui paraît évidente, « tirer en évier » pour frapper une boule par coin, « clitoriser » pour faire un biberon, et tant d'autres...

Encore un mot en deux répliques parfois utiles pour faire face « aux musiciens » de tous poils des terrains boulistes. « Les chiens qui aboient ne mordent pas ». « Les chiens aboient... La caravane passe... »

Christian COINDOT
Lamastre

Les concours en « duplex » Chambéry-Annecy

Les deux cités voisines (40 km) ont décidé d'un commun accord de reconduire la formule de l'an passé, c'est-à-dire : Grand Prix de la Ville de Chambéry le samedi 7 février 1981 suivi le lendemain matin du Grand Prix de la Ville d'Annecy.

Basés sur 128 triplettes et comptant chacun plus de 10.000 F d'indemnités pour un cumulé de 3 000 F, ces deux concours devraient à nouveau attirer de nombreux amateurs.

Rappelons que pour notre première édition, des joueurs de grand renom nous avaient fait le plaisir de venir souvent de fort loin, parmi lesquels Brocca, Maccari, Leblanc, Naudo, Mascon, Brotte, Bugada, Agulhon et bien d'autres. Cette année encore, nous sommes assurés d'avoir un grand plateau, et nous comptons sur la présence de nos voisins et amis suisses auréolés de leur titre de Champions du Monde, ainsi que nos amis d'Orange, Champions de France, qui auront à cœur de faire vibrer les spectateurs savoyards, peu habitués à voir évoluer de telles vedettes dans nos régions, réputées à tort peu clémentes. Amis pétanqueurs, venez passer un week-end agréable dans les « Deux Savoies ». Tous renseignements et inscriptions au boulodrome couvert municipal de Chambéry, tél. (79) 62-24-68 (vendredi au lundi).

Goupement Bouliste Chambérien

**N'oubliez pas
de vous
abonner**

7

NOVEMBRE-
DECEMBRE
1980

Couverture : en haut, les nouveaux champions du monde de pétanque 1980, les Suisses Antoine Savio, Eric Franzin et Jean Camélique.

en bas, les finalistes vice-champions du monde, les Espagnols Lopez Jorin, Ortiz Guisado et Jerrar Landa

2. Autour du cochonnet.
4. Les Championnats du monde à Nevers.
10. Le Festival de Cournon d'Auvergne.
12. Le « Pétanque 51 », à Vienne.
14. Le « Méridional-Ricard », à Cassis.
16. Le Grand Prix du « Républicain Lorrain », à Metz.
17. Le « Challenge Philippe Simon », de la Ligue Rhône-Alpes.
18. Otello et André Daick.
19. Corinne Marchand, Henri Tisot et Marco Perrin.
20. Points et carreaux.
28. Jeux de mots.

RAYMOND ARGENSON RACONTE ...



Ca se passait cet été, à l'occasion d'un grand concours à la « longue ». Une partie préliminaire opposait deux équipes que, par charité, nous qualifierions de moyennes. Un des pointeurs fait un point dit « ingagnable ». Le « milieu » de l'équipe adverse interpelle son tireur : — Une fois dans ta vie, tu vas m'en frapper une, dis !

Le tireur, un grand gars flegmatique, va au rond, ramasse une boule qui disparaît dans sa main, de la taille d'un battoir de lavandière de jadis. Il prend son élan, fait ses trois enjambées, et lance sa boule. Elle frappe en plein celle de l'adversaire et la partage en deux morceaux inégaux, le plus gros restant à proximité du but.

Son partenaire explose : — Assassin ! Je t'avais dit

de frapper, pas de casser ! Décidément, tu seras toujours un danger public !

•
Celle-ci, c'est le populaire Dédé Cabanel qui la raconte. Il se prépare un jour à rejoindre Nîmes, et le célèbre Bosquet de la Fontaine, pour y faire « la partie ». Machinalement, il jette un coup d'œil au journal, et tombe sur les annonces de concours dans la région. L'un d'entre eux retient son attention. « Aujourd'hui, dit le texte, à partir de 14h30, grand concours en doublettes, 1 000 F de prix plus les engagements ».

Il est trop tard pour trouver un équipier, mais qu'à cela ne tienne. Connu comme le loup blanc, Dédé n'aura pas de peine à trouver un partenaire sur place.

Le voilà arrivé à Beauvoisin, où doit se dérouler la rencontre. Catastrophe ! le concours a lieu à la mêlée. Que faire ? Retourner chez lui, à Uchaud ? Aller à Nîmes ? Tant pis. Il est là. Il y reste. Peut-être qu'avec un peu de chance, le sort lui attribuera un équipier pas trop mauvais.

Et voilà son partenaire d'un jour qui se présente. C'est un bon gros joufflu, avec de larges joues rouges, et l'air heureux de vivre. Voulant savoir s'il était pointeur ou tireur, Dédé l'interroge :

— Qu'est-ce que tu fais, toi ?

— Moi ? Je suis boucher, répond l'autre.

Lorsqu'il raconte l'histoire, Dédé ajoute : — A partir de là, j'ai compris qu'on descendait à la prochaine.

Ca n'a pas raté. Dès la première, nous étions à jour. Si encore il m'avait offert un « bif » pour l'honneur que je lui avais fait de jouer avec lui ! Mais rien. Même pas un merci ! Ne me parlez plus concours à la mêlée...

Les championnats du monde à Nevers

Les Suisses JEAN CAMELIQUE REMPORTE LE TITRE MONDIAL

Les Espagnols Jerrar Landa, Ortiz Guisado et Lopez Jorin sont vice-champions du monde, sur le score serré de 15 à 14

Il est dommage que la qualité de jeu n'ait pas été à la hauteur de la formidable organisation de ces 16^e Championnats du Monde de pétanque, du 17 au 21 septembre. Nevers, la cité des ducs, a été pendant quatre jours la capitale mondiale de la petite boule. On n'avait pas lésiné pour faire du vaste hall du Parc des Expositions de la Baratte un terrain idéal d'affrontements au sommet. 400 tonnes de terre de route avaient été transportées et étalées pour fabriquer de toutes pièces un sol artificiel, sur lequel avaient été tracés 16 jeux. 3500 places assises avaient été prévues en gradins, et les tribunes

comportaient même — O miracle ! — un emplacement très bien agencé réservé à la presse.

Cette réussite était due au président du C.D. de la Nièvre, André Fournier, auquel était revenu le redoutable honneur d'organiser au nom de la France invitante, cette confrontation internationale. Assisté de son adjoint Paul Berthelot, et d'une parfaite secrétaire qui n'était autre que son épouse Simone Fournier, avec l'aide efficace d'une équipe de collaborateurs dévoués, il a fait de ce rendez-vous, auquel participaient 37 équipes représentant 19 nations, l'incontestable point culminant de l'année 1980.

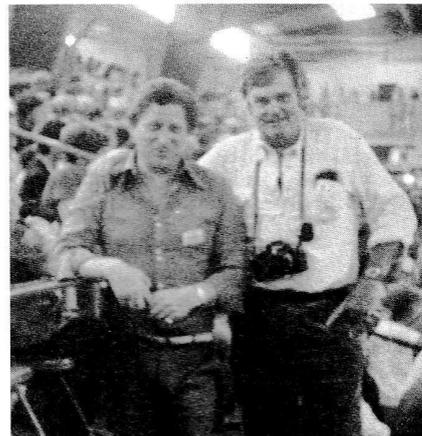
La direction technique était assurée par le vice-président Clovis et le secrétaire-adjoint Jouve de la FFPJP, et par Rougier, membre du C.D. de la Nièvre. Ange Silicani, membre du Comité de la FFPJP, était venu prêter main forte à ses amis. L'arbitrage, capital dans une manifestation sportive de cette importance, avait été confié à Maurice Delpire (Belgique), à Pier-Franco Grandoni et à Serge Rerat (Suisse), qui se sont acquittés avec talent de cette tâche ingrate. Le Jury d'Honneur, composé d'Henri Crovetto, de Pierre Piot, d'Antonin Conte, et des présidents des Fédérations espagnole et sénégalaise, n'a eu qu'à s'en féliciter.

France 1 fait grosse impression

C'est à 8 h 30, le vendredi 19, qu'a été donné par le président Henri Bernard, le coup d'envoi de la compétition. Déjà les pronostics allaient bon train. Les équipes les plus souvent citées étaient Italie 1, Serando - Napolitano - Ferro, champions du monde sortants et pour deux années consécutives, France 1, composée des champions de France Pancin, Palazon et Jaffuel et les triplettes de Monaco, de la Suisse et de la Tunisie.

La première journée s'est achevée sans grandes surprises. Les favoris ont presque tous franchi le cap. A l'exception de France 2, Macari, Bonfort et Matalana, qui ont perdu leur première partie par 3 à 13 contre la Suisse 1, et leur seconde par 11 à 13 contre l'Italie 2. Ils n'ont pu faire mieux que sauver l'honneur en venant à bout de l'Espagne 2 par 13 à 7.

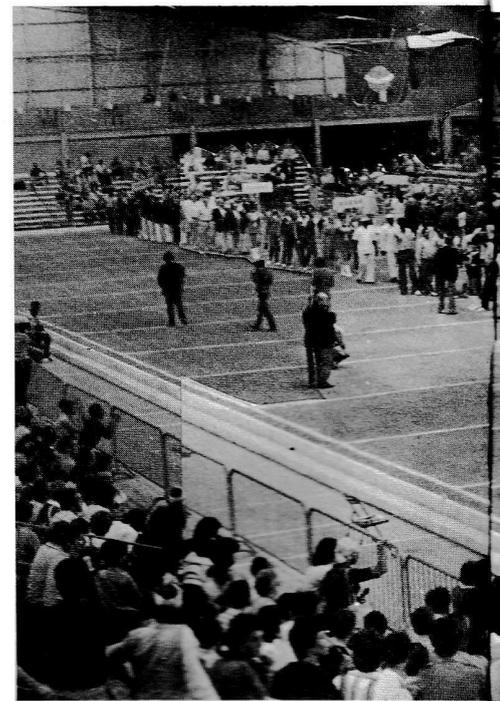
Par contre, l'équipe de France 1, Pancin, Palazon et Jaffuel, a fait la plus forte impression en ce début de championnat. Ils se sont débarrassés avec aisance de leurs adversaires. Leur bon début de compétition méritait d'être cité, comme méritait d'être cité aussi, à l'autre extré-



Nos deux envoyés spéciaux aux championnats du monde en plein travail : Alain Dupuy et Louis Dalmas.



Le stand de « Pétanque et Jeu Provençal » dans le hall du championnat, tenu par Zaza Dalmas.

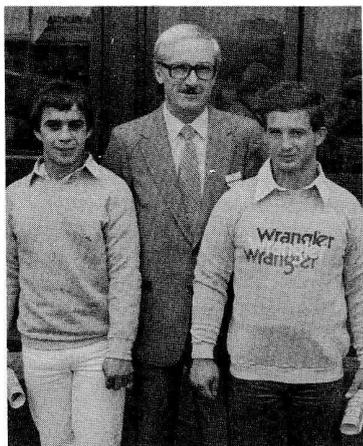


Devant 5000 personnes, le grand défilé des 19 nations des prix décernés aux vainqueurs.



André Fournier, Président du Comité d'Organisation des Championnats du Monde.

LES INVITÉS DE NOTRE JOURNAL



Lors du cocktail de lancement du premier numéro de « Pétanque et Jeu Provençal », qui s'était tenu dans les salons du Club Pernod, aux Champs-Élysées, le vendredi 25 avril, nous avions tiré au sort parmi nos 1481 premiers abonnés celui auquel nous offrions, en guise de bienvenue, un week-end gratuit aux Championnats du Monde de Nevers. Les gagnants ont été deux joueurs de boules, les frères Thierry et Dominique Bré, de Mâcon, qui ont été ravis d'être les invités de notre journal. Il fallait une photo-souvenir de cet événement. La voici. De g. à dr. : Th. Bré, R. Bernard, Président du C.D. de Saône et Loire, et D. Bré, devant le hall où s'est déroulé la compétition.

Les championnats du monde à Nevers

ERIC FRANZIN ET ANT. SAVIO



Le podium de la victoire. Au milieu, les champions du monde, l'équipe de Suisse 1 : Camélique, Savio et Franzin. A gauche, le vice-champion, l'équipe d'Espagne 1 : Lopez Jorin, Ortiz Guisado et Jerrar Landa. A droite, l'équipe d'Italie 2 : Casagrande, Zanelli et Sacco.

mité, l'élimination de la Thaïlande qui, bien que battue honorablement à deux reprises par les Pays Bas (11 à 13) et le Maroc 1 (10 à 13), a infligé une défaite à la Suède 2 (13 à 7).

Le choc Tunisie-France

Le samedi 20, la partie la plus passionnante a opposé France 1 à Tunisie 1. Un choc de candidats possibles au titre. Les Français, mené 11 à 0 par un trio tunisien survolté, sont revenus à 11 partout, et ont même pris l'avantage par 12 à 11,

sous les acclamations du public. Mais les Tunisiens, qui jouaient leur qualification pour les parties finales, ont fait un gros effort, et ont fini par l'emporter par 13 à 12, devant 4500 spectateurs tenus en haleine qui ne songeaient même plus à aller déjeuner.

Huit équipes sont donc restées en lice pour le combat final : Tunisie 1, Espagne 1, Suisse 1, Belgique 2, France 1, Italie 2, Suisse 2 et France 3. Ces quarts de finales avantageaient légèrement deux nations, la Suisse et la France, re-

présentées chacune par deux triplettes.

A 14 h 30, les caméras de la télévision étaient en place. Cette phase était retransmise par Antenne 2, dans son émission sportive du samedi après-midi, avec les commentaires de Daniel Casals. La première partie à avoir les honneurs du petit écran a été celle opposant France 1 à Italie 2. Les Français ont pris un bon départ, menant 5 à 0 à la troisième mène, et 7 à 2 à la cinquième. Les Italiens ont réagi, marquant 3 points, et

Suite en page 8



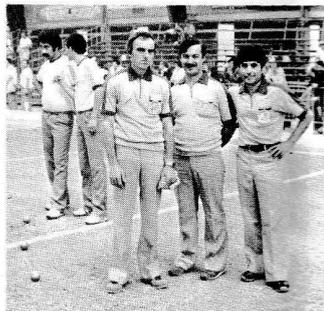
ns participantes, chaque représentation précédée d'une majorette avec un panneau portant le nom du pays. Au premier plan, les voitures qui faisaient partie

Les championnats du monde à Nevers

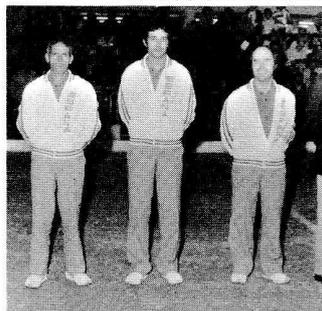
L'ALBUM COMPLET DES 37 EQUIPES QUI ONT REPRESENTÉ 19 NATIONS



ALGERIE Equipe 1 : Boukmiche, Boussa et Adjaoud. Equipe 2 : Hassas, Dali et Boudoukara.



CANADA Equipe 1 : Dallard, Bonin et Marando. Equipe 2 : Galliano, Lopez et Targiroff.



ESPAGNE Equipe 1 : Lopez Jorin, Ortiz Guisado et Jerrar Landa. Equipe 2 : Fortea Martinez, Espejo et Parra.



L'équipe France 3 était composée de Lorenzelli, Jourdan et Manoukian.



GRANDE-BRETAGNE Equipe 1 : Tavignot, Constantini et Schmid. Equipe 2 : Hartley, Dagleish et Mason.



ITALIE Equipe 1 : Serando, Napolita Agnese.



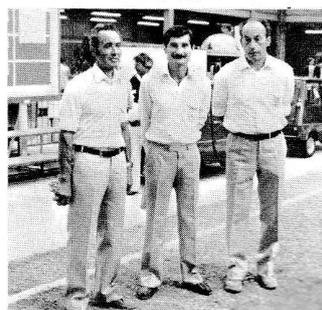
MAROC Equipe 1 : Noufid, Maataoui et Laouija. Equipe 2 : Iflahen Erreghioui et Zeron.



MONACO Equipe 1 : Bandoli, Cornutello et Menghini. Equipe 2 : Clapier, Martine et Olivier.



SUEDE Equipe 1 : Mazza, Jean et Jacques Adlivankin. Equipe 2 : Dumond, Mats et Trokel Hiertner.



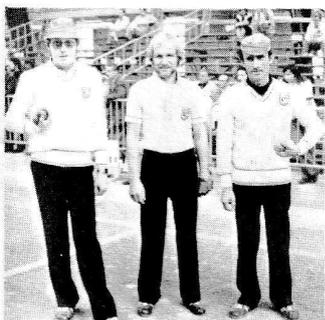
SUISSE Equipe 1 : Savio, Franzin et Camille. Equipe 2 : Vuignier, Marro et Haras.



Les championnats du monde à Nevers



ALLEMAGNE Equipe 1 : Toepfer, Hornikel et Fingernut. Equipe 2 : Sachsenheimer, Mulbert et Kohler.



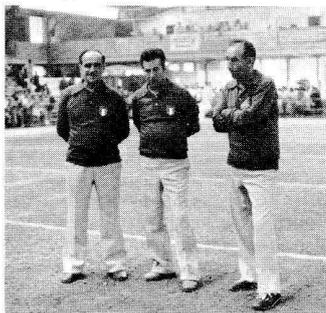
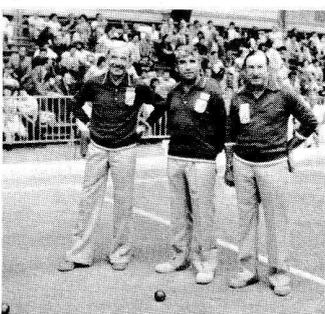
BELGIQUE Equipe 1 : Lafontant, Riga et Bergh. Equipe 2 : Lhoir, Deprekel et Moins.



ETATS-UNIS Présidée par un jeune homme enthousiaste de 86 ans, le peintre archéologue Alfred Levitt, de New York, la Fédération américaine n'est encore qu'une tête de pont timide de la pétanque outre-Atlantique. Quelques 1500 licenciés, dont 150 joueurs. Et une joyeuse équipe qui a tout de même participé au championnat du monde, composée de Raymond Tri kian, Jean Frenais, Alfred Levitt (au centre), Camille Pontois et René Robert.



FRANCE Equipe 1 : Jaffuel, Palazon et Pancin. Equipe 2 : Bonfort, Macari, Matalena.



no et Ferro. Equipe 2 : Sacco, Zanelli et Casagrande. Equipe 3 : les trois frères

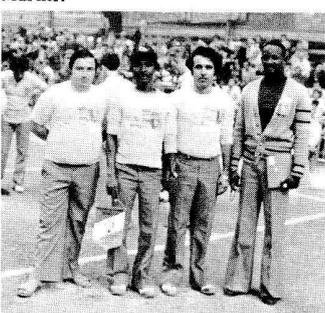
LUXEMBOURG Equipe 1 : Simoni, Chabot et Zarotti. Equipe 2 : Bocci, Rossi et Marini.



PAYS-BAS Equipe 1 : Degortes, Coesel père et fils. Equipe 2 : Gast, Wetering et Engelen.



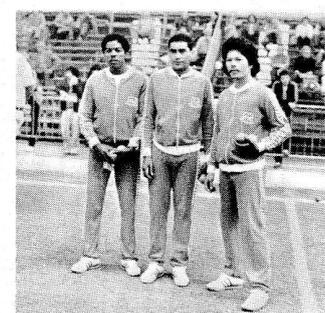
SENEGAL Equipe 1 : Tidiane, Chambaz et Laye. Equipe 2 : Traore, Ezzedine et Marchand.



THAÏLANDE Longcharorn, Maneekan et Eamsa-Ard.



TUNISIE Equipe 1 : Ferjani, Raoul Akili et Ouelbani. Equipe 2 : Gabeur, Tarak Akili et Houhichi.



VENEZUELA Diaz, Ramon Espana et Romero.

Les championnats du monde à Nevers

suite de la page 5.

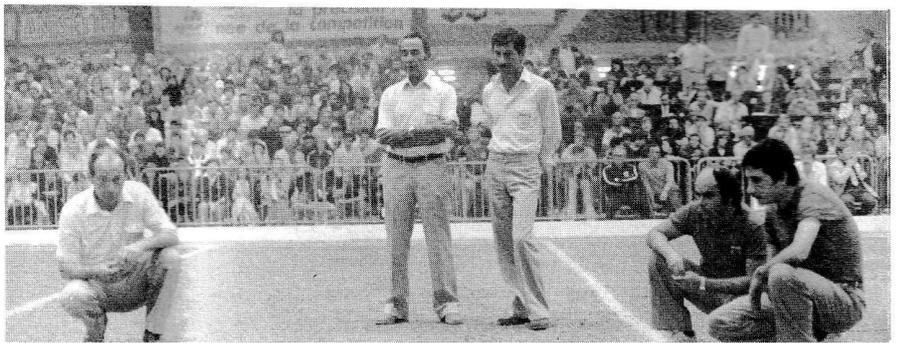
remontant à la neuvième mène à 7 à 8. Le jeu n'était pas excellent. Du côté français, Pancin portait littéralement ses partenaires à bout de bras. A la dixième mène cependant, il a perdu ses deux boules, et c'est cette fois Jaffuel qui a réussi un devant de boule paralysant pour les Italiens, portant la marque à 11 à 7. C'était hélas ! le chant du cygne. A la douzième mène, les Italiens revenaient à 10 à 11, et à la treizième, ils venaient à bout des Français par 13 à 11 après une partie où les maladroites ont été accumulées de part et d'autre. Seul Norbert Pancin a tiré son épingle du jeu. Peut-être faut-il noter, à la décharge des joueurs, que les caméras de la télévision étaient placées très près, et pouvaient gêner leur concentration.

Déroute en quarts de finales

Ces quarts de finale ont vu s'envoler d'ailleurs tous les espoirs français. France 3, qui avait jusque là réussi une excellente prestation, s'est fait éliminer par la Suisse 2, sur le score sans appel de 13 à 2. La balance penchait du côté helvétique, car la Suisse 1 ne faisait qu'une bouchée des malheureux belges sur le score de 13 à 4. Deux triplettes suisses en demi-finales, c'était déjà un beau résultat. Elles étaient rejointes par le quatrième qualifié, l'Espagne 1, qui a eu beaucoup plus de difficultés à venir à bout de la Tunisie 1, sur le score disputé de 13 à 10.

Les demi-finalistes étant connus, on a assisté à la grande présentation au public. Un défilé, dans le style olympique, des 19 représentations nationales, chacune précédée d'une charmante majorette portant sur un panneau le nom du pays. Drapeau en tête, joueurs et délégués ont écouté chaque hymne national au garde à vous. La cérémonie était spectaculaire, et l'apparition de chaque délégation nationale a été saluée par des ovations.

Sauf celle de la malheureuse représentation française, dont les trois équipes éliminées de l'affrontement ultime, ont été accueillies par des sifflets. Une « bronca » injuste d'ailleurs, et peu sportive, car s'il faut rendre hommage aux victoires, il faut aussi encaisser les défaites, et dans tous les sports, il arrive aux plus grands champions d'avoir des passages à vide et de mauvais résultats.



Les joueurs de la finale se concentrent sur un point difficile. De g. à dr. : Jean Camélique, Antoine Savio et Eric Franzin, et accroupis les deux Espagnols Jerrar Landa et Ortiz Guisado.



La délégation française lors du défilé de présentation des équipes.

Les parties de classement

Le dimanche matin, les parties de classement de la 5^e à la 8^e place ont opposé France 1 à France 3. Le résultat a été le même qu'en finale du championnat de France à Poitiers : Pancin, Jaffuel et Palazon l'ont emporté sur Lorenzelli, Manoukian et Jourdan par 13 à 5. De l'autre côté, le duel Tunisie 1 contre Belgique 2 a été beaucoup plus passionnant. Alors que les Belges menaient 12 à 1, les Tunisiens ont effectué une remontée spectaculaire. En trois mènes, ils ont renversé la vapeur, et coiffé sur le poteau les Belges qui n'en sont pas revenus.

Enfin arrivait l'heure des derniers chocs. Les demi-finales. Le tirage au sort mettait face à face Espagne 1 et Suisse 2, Italie 2 et Suisse 1. Les premiers qualifiés pour la grande finale ont été les Espagnols, qui ont écrasé la Suisse 2 par 13 à 5. La victoire a été due en grande partie aux excellents tirs d'Ortiz Guisado, félicité avec chaleur par ses partenaires à chaque boule frappée. D'ailleurs les Espagnols ne mettaient pas longtemps à conquérir

le public par leur exubérance communicative, leur plaisir visible de jouer, et leur sportivité. Ils n'hésitaient pas à applaudir même leurs adversaires devant un coup réussi.

Dans l'autre demi-finale, la Suisse 1 a vengé ses compatriotes en venant à bout de l'Italie 2, mais avec une certaine difficulté. Le score étriqué de 13 à 12 reflète une partie qui a été serrée et incertaine jusqu'au bout.

La grande finale

La confrontation suprême s'est déroulée devant de nombreuses personnalités régionales, tout l'état-major de la Fédération Internationale de Pétanque et Jeu Provençal, et 5000 spectateurs. Autant le dire de suite, elle n'a pas été d'un très haut niveau. Les joueurs, sans doute contractés par l'importance de l'enjeu, n'ont fourni qu'un jeu médiocre et sans éclat. Seuls ont émergé le Suisse Franzin, et surtout l'Espagnol Landa. On peut d'ailleurs retenir ce nom, Jerrar Landa. Il a été, à notre avis, le meilleur joueur de ce championnat du monde, et

suite en page 27.

LE CLASSEMENT FINAL POUR 1980

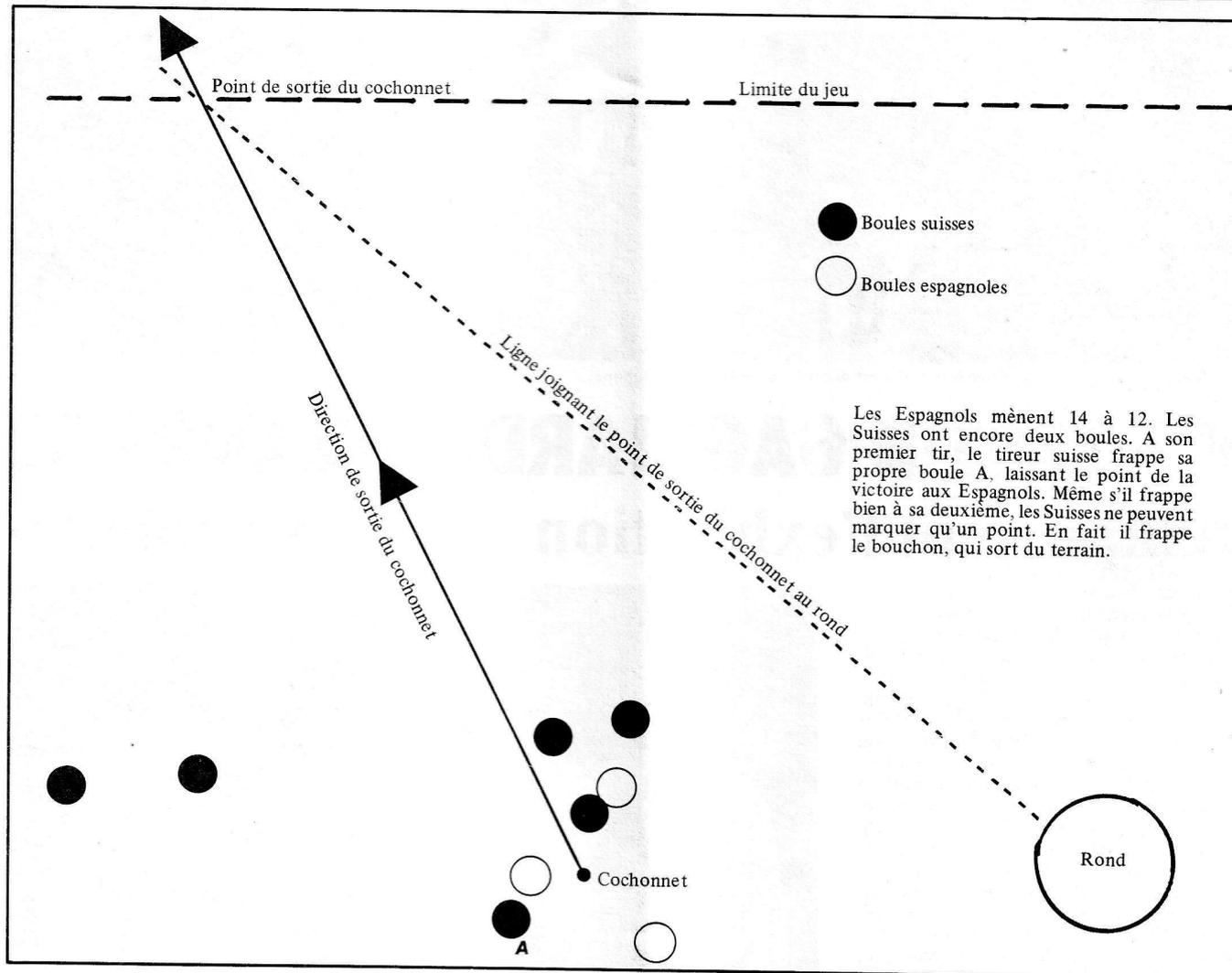
1er	SUISSE 1
2e	ESPAGNE 1
3e	ITALIE 2
4e	SUISSE 2
5e	FRANCE 1
6e	TUNISIE 1
7e	FRANCE 3
8e	BELGIQUE 2

20 ANS DE CHAMPIONNATS DU MONDE

1959	SPA (Belgique), DE SOUZA - MARCOU - MARAVAL (France)
1961	CANNES (France), DE SOUZA - MARCOU - MARAVAL (France)
1963	CASABLANCA (Maroc), DE SOUZA - MARCOU - MARAVAL (France)
1964	GENEVE (Suisse), (Algérie)
1965	MADRID (Espagne), EVEQUOZ - FERRAUD - THEILER (Suisse)
1966	PALMA DE MAJORQUE (Esp.), EVEQUOZ-FERRAUD-THEILER (Suisse)
1971	NICE (France), PEREZ - VILLALBA - CARDENAL (Espagne)
1972	GENEVE (Suisse), PAON - LEBEAU - MATTEI (France)
1973	CASABLANCA (Maroc), HARAZ - BALDO - VIGUIER (Suisse)
1974	ALICANTE (Espagne), KOKOYAN - GARCIA - MORALES (France)
1975	QUEBEC (Canada), SERANDO - PAU - CARIOLI (Italie)
1976	MONACO (Pte de Monaco), ROUVIERE - LUCHESI - CALENZO (France)
1977	LUXEMBOURG (Lux.), ROUVIERE - LUCHESI - CALENZO (France)
1978	MONS (Belgique), SERANDO - NAPOLITANO - FERRO (Italie)
1979	SOUTHAMPTON (G.B.) - SERANDO - NAPOLITANO - FERRO (Italie)

Les championnats du monde à Nevers

LES INCIDENTS DE LA FINALE



Ce dessin explique pourquoi la foule a protesté en faveur des Espagnols.

La finale des championnats du monde, qui opposait la Suisse à l'Espagne, s'est terminée dans un indescriptible vacarme. Les Suisses, vainqueurs, ont été hués par la foule. Ce tumulte a été provoqué par des incidents qui se sont produits à deux reprises au cours de la partie. Le second a même décidé de l'attribution du titre. Nous avons pensé que nos lecteurs s'intéresseraient à en connaître le détail.

La boule jetée

Le premier incident a été provoqué par un déplacement de bouchon. En voyant le cochonnet partir, le plus jeune joueur de la triplette espagnole, à qui il restait une boule en main, a jeté sa boule par terre dans un geste d'énervement. Aussitôt, le Suisse Franzin a signalé que cette boule devait être considérée comme jouée. C'était interpréter de façon correcte, mais stricte, le règlement.

Ce formalisme a déplu à une partie du public. Les spectateurs étaient conquis par le trio espagnol, qui manifestait un enthousiasme communicatif, et applaudissait même avec sportivité les points de l'adversaire.

Devant les protestations de la foule, et de l'Espagnol fautif qui sans doute avait jeté sa boule, mais ne l'avait de toute évidence pas jouée, les Suisses ont battu en retraite, et accepté de laisser l'Espagnol faire son dernier point. Il en avait déjà un par terre, ce qui lui en donnait deux. Mais, continuant à se montrer beau joueur, le meneur de la triplette espagnole a renoncé à l'avantage que les Suisses concédaient à contre-cœur, et n'a pris qu'un point sur la mène.

Le bouchon sorti

C'est ce «cadeau» (qui n'en était pas un malgré les apparences, car les Suisses, même si leur première réaction était dure, étaient dans leur

droit), qui a dramatisé l'incident décisif de la dernière mène. Le cœur du public était du côté de la générosité latine, exubérante et sympathique. Et lorsque le tireur suisse, ratant la boule qu'il visait, a frappé le bouchon, le hasard contraire a paru trop cruel. Les gentils espagnols ne méritaient pas de perdre le titre suprême sur un aussi malencontreux coup de sort.

Nous avons reproduit le dessin de ce qui s'est exactement passé. Les boules noires sont suisses, les boules blanches espagnoles. Les Espagnols, après une remarquable remontée, mènent 14 à 12 (la partie se jouant en 15 points). Ils n'ont plus de boules, mais ils ont le point gagnant par terre.

C'est alors que le tireur suisse, au lieu de frapper la boule espagnole E, touche le cochonnet qui sort du terrain dans la direction AX. Le règlement veut que le point de sortie soit déterminé par l'intersection du bord du terrain et d'une ligne joignant le bouchon sorti au rond, soit en la circonstance la ligne XR, et le point B. Les boules les plus proches de ce point étaient toutes suisses, et donnaient aux Helvètes en un seul coup les 4 points de la victoire.

Les Espagnols ont eu beau alléguer qu'ils avaient renoncé à leur point lors du premier incident, et demander aux Suisses de n'égaliser sportivement qu'à 14 partout, le public a eu beau protester avec véhémence en faveur des victimes de cette malchance, les Suisses se sont montrés inébranlables. Le règlement leur donnait raison. Ils avaient peut-être gagné sans élégance, et la foule le leur a bruyamment fait comprendre, mais ils avaient gagné. Et le règlement, c'est le règlement, comme la victoire, c'est la victoire. Ce sera aux malchanceux espagnols de prendre leur revanche la prochaine fois.

Louis DALMAS

BELLE VICTOIRE DE



Une partie du chapiteau géant sous lequel s'est déroulé le Festival de pétanque.

R. FOYOT • R. GAGLIARDINI • V. CORRAL remportent l'exhibition et le « National »

Pour un festival, ce fut un festival. Exceptionnel. Je n'en ai jamais vu de semblable. Guy Mayet est sans doute l'un des meilleurs organisateurs actuels. Mais personne ne peut réussir sans équipe. Il l'a bien compris, et il a su rassembler autour de lui des collaborateurs remarquables, avec l'ami Schmitt, un bras droit de premier ordre. Pendant de longs mois, tout le groupe a travaillé avec ardeur à la réussite de l'entreprise. Les contacts ont été multipliés avec diplomatie et efficacité, tant pour les autorisations nécessaires que pour les concours publicitaires. Il a fallu aménager deux hectares de terrain au magnifique plan d'eau de Cournon d'Auvergne, dans un décor paradisiaque, et monter un chapiteau géant de 2500 places.

C'est devant les travées archi-combles qu'a commencé, le vendredi 18 juillet à 20 heures, le tournoi-exhibition international, avec à l'affiche les plus grands noms de la pétanque à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières. 18 équipes, parmi lesquelles les Italiens champions du monde 1979, les Suisses d'Escudero, les Monégasques de Bandoli vice-champions du monde 1979, les champions de France Pancin-Palazon-Jaffuel, et bien d'autres vedettes comme Rouvière, Chaldjian, Lubrano, Marco, Marigot, Giniès, Authieu, Arcolao, Tini, Foyot, Loulon, les frères Naudo, Bonfort, Marcari, Capeau. Des équipes régionales du Puy de Dôme, de l'Allier, du Cantal et de la Haute-Loire étaient aussi de la fête.

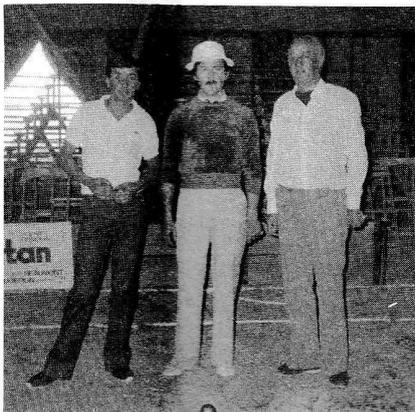
Foyot - Gagliardini - Corral gagnent le Tournoi-exhibition

Les spectateurs n'ont pas été déçus. Partout où ils tournaient la tête, ils voyaient du beau jeu. Les premiers à en faire les frais ont été les équipes régionales, sauf celle de Baconnet, Souche et Rochelet (Allier), qui a

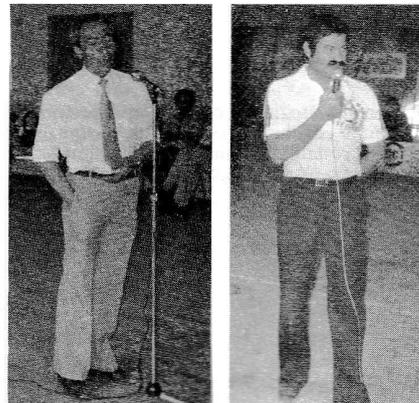


Roland Gagliardini, Jean-Marc Foyot et Vladimir Corral ont gagné à la fois le tournoi-exhibition et le concours national.

fait un parcours remarquable, sortant même les champions du monde pour arriver en demi-finale. Bonfort a exécuté Naudo, tandis que Foyot en faisait de même avec Bandoli (Monaco). C'est tard dans la nuit qu'ont commencé les demi-finales, devant un public ravi qui n'a pas quitté sa place.



La première partie a opposé Foyot à Baconnet. En super-forme toute la



Ci-contre, à g., les finalistes du tournoi-exhibition, et demi-finalistes de l'« International » : Patrick Labat, Fanfan Redon et Raymond Authieu. Ci-dessus, à g., Robert Ouvry, Président du C.D. du Puy de Dôme, et à dr., Guy Mayet, le chef d'orchestre de ce grand rendez-vous sportif.

CAPEAU-SALVADOR-SCHATZ

Les finalistes du concours international : de g. à dr., Zanon, Marchès, Brocca, et les vainqueurs, Capeau, Salvador et Schatz.

dans l' « International »



soirée, Marco Foyot a gagné par 13 à 8. De l'autre côté, Authieu était opposé à Capeau. Il sortait vainqueur de la rencontre pour se retrouver en finale face à son ancien équipier Foyot. Deux équipes de qualité pour le dernier affrontement : Marco Foyot, Roland Gagliardini et Vladimir Corral, contre Raymond Authieu, Patrick Labat et Fanfan Redon. La victoire finale est revenue à la triplette Foyot qui a multiplié les exploits, Marco réussissant carreau sur carreau, Roland réalisant des prouesses au point, et Vladi se montrant éblouissant tant à l'appoint qu'au tir. La présence de deux équipes parisiennes en finale d'une telle compétition était déjà une performance. Mais je ne peux résister au plaisir de féliciter Raymon Authieu pour son retour au « top-niveau ». On a retrouvé le meneur de jeu extraordinaire, et encouragés par son exemple, Fanfan Redon et Patrick Labat ont fait eux aussi un malheur, sous les applaudissements mérités du public. Ce soir-là, personne n'a regretté de s'être couché tard.

Capeau - Salvador - Schatz triomphant de 310 triplettes

Le samedi 19 juillet, 310 triplettes se sont rassemblées pour l' « International ». Toutes les vedettes de la veille étaient là, et d'autres champions les avaient rejoints, tels Brocca, Zanon, Marchès, Paon, Calecca, Aquilino, Barataud, Fazzino, etc. 930 joueurs qui ont pris le départ sous l'œil d'Henri Bernard, président de la FFPJP, d'André Fournier, trésorier adjoint, et de Robert Ouvry, président du C.D. du Puy de Dôme.

Dès la première partie, les champions du monde Napolitano - Serando - Ferro se sont fait éliminer par l'équipe Borie d'Aurillac, sur le score sévère de 13 à 3.

Les Italiens n'ont pas brillé à Cournon. Un autre champion du monde n'a pas fait mieux : Jean Paon, associé à Calecca et au jeune Aquilino, s'est incliné devant Barataud. Par contre, les Montluçonnais de Baconnet, après s'être fait remarquer dans l'exhibition de la veille, ont créé la plus grosse surprise en triomphant en seizième de finale du favori Foyot, malheureusement sans lendemain, car ils ont mordu la poussière au tour suivant devant Naudo.

La meilleure équipe régionale a été celle de Carnu (Clermont) qui est arrivée jusqu'aux quarts de finale, pour s'incliner par 13 à 2 devant la redoutable triplette de Capeau, Salvador et Schatz.

En demi-finale, on retrouvait Authieu, décidément fort brillant à Cournon, qui trébuchait par 13 à 2 face à Capeau. De leur côté Brocca, Marchès et Zanon se débarrassaient de l'excellente équipe de Poitiers, composée de Berger, Rusiewicz et Perochon.

La finale opposant Capeau - Salvador - Schatz à Brocca - Marchès - Zanon, s'est déroulée devant près de 3000 spectateurs enthousiastes. Les six champions ont rivalisé d'adresse. Le suspense s'est prolongé jusqu'à la dernière minute. C'est finalement sur une mène superbe

de quatre points que Capeau a accroché une nouvelle grande victoire à son riche palmarès.

Nouvelle victoire parisienne dans le « National »

Pendant que s'achevait ainsi le choc au sommet de l' « International », le « National » avait démarré le dimanche 20 au matin, mettant en présence 292 triplettes. Et c'est tard dans la soirée, au cours du banquet de clôture, que l'on a été informé d'un nouveau succès de Foyot, Corral et Gagliardini. Ils avaient tout simplement remporté le « National » après le tournoi-exhibition. Un week-end triomphal.

Au moment si agréable de la distribution des récompenses, Guy Mayet a remercié d'une voix émue ses collaborateurs, et tous les joueurs présents. Son émotion était compréhensible : il avait réussi, avec le secteur du Marais, une des plus belles manifestations de pétanque de l'année, un festival tout à l'honneur des organisateurs, des participants, et de l'ensemble de notre sport.

Alain DUPUY



Le groupe des arbitres en compagnie de Guy Mayet.



Une vue (partielle) de la table des récompenses



La foule des joueurs sur la place du Champ de Mars.

GROSBOIS - AJ

gagnent, à Vienne, le



Les vainqueurs, de g. à dr. : René Ajax, Raymond Koos et Pierre Grosbois.

Il y a quelques années, Vienne était la capitale des bouchons ... automobiles. L'amélioration du réseau routier a résolu ce problème, et aujourd' hui, c'est à d'autres bouchons que Vienne rend hommage : ceux de la Pétanque. Ils étaient à l'honneur, les 4 et 5 octobre, pour la grande finale du « Pétanque 51 Anisette ».

128 triplettes qualifiées

Cette importante compétition régionale a été un grand succès, grâce à la parfaite organisation de Maurice Armand, président de la Ligue Rhône Alpes et du C.D. de l'Isère, assisté de son précieux collaborateur Santiago Martinez. Ces deux passionnés de pétanque ont réussi, avec l'aide d'une équipe triée sur le volet, à faire prendre la première place à notre sport dans le fief de la « grosse boule ». L'Isère compte aujourd' hui plus de 6 000 licenciés, et ce chiffre ne cesse de croître. La réussite du rendez-vous viennois, à laquelle a contribué efficacement la représentation de 51 Anisette, dirigée par Philippe Lheureux et Marc Boniface, a été une preuve de ce développement.

La confrontation a été d'un

LES RESULTATS

Pétanque 51 Anisette

QUARTS DE FINALE

Grosbois b. Séraphin Yopez - Alain Yopez - Jacques Pinel (Pétanque Rousillon, Isère) 13 à 7.

Delazzari b. Bruno Litodon - Bernard Rativet - Pascal Rollet (PM Mâcon, Saône et Loire) 13 à 11.

Larguier b. Serge Coulon - Bernard Augier - Rémy Monvoisin (Amis de la pétanque, Châlons s/Saône, Saône et Loire) 13 à 2.

Messina b. Pascal Santiago - Daniel Thibault - Antoine Oliveira (CMOV) Vénissieux, Rhône) 13 à 10.

DEMI-FINALES

Grosbois b. Alain Larguier - Christian Coindet - Jean Bourg (Lamastre, Ardèche) 13 à 5.

Messina b. Antoine Delazzari - Claude Gonon - Jean Gonon (Club Léon Blum, Grenoble, Isère) 13 à 9.

FINALE

Pierre Grosbois - René Ajax - Raymond Koos (ASR Roanne, Loire) b. Charles Messina - Patrick Fioravanti - Philippe Polleux (Pétanque des Sapins Romains, Drôme) 13 à 1.

Coupe de la Ville de Vienne (64 triplettes)

DEMI-FINALES

Falcon b. Sortry - Dayre - Bevacqua (Drôme) 13 à 8.

Vergezac b. Oddoux - Lopez - Alexandre (Rhône) 13 à 12.

FINALE

Falcon - Vellet - Merle (Haute-Loire) b. Vergezac - Fañani - Pointud (Puy de Dôme) 13 à 1.

Coupe du Secteur (54 triplettes)

FINALE

Exbahin - Raydon - Soprena (Ardèche) b. Santiago - Villagrassa - Perez (Rhône) 13 à 8.

Concours féminin

FINALE

Depalma - Busty (Isère) b. Tomoire - Gayot (Rhône) 13 à 4.

MAX - KOOS

« Pétanque 51 »

haut niveau. Pour y participer il fallait avoir gagné au moins un concours facultatif. Donc faire partie d'une véritable sélection des meilleurs joueurs. C'était le cas pour 128 triplettes, qualifiées dans 15 départements. Six d'entre elles ne se sont pas présentées et, sauf bonne excuse, encourront des sanctions au gré de chaque Comité Départemental. Par exemple, dans l'Isère, la sanction est une suspension de deux ans pour la participation à ce concours.

Après le tirage au sort de 32 poules, effectué au « Club Pernod » de Lyon en présence des présidents Armand et Guignard, entourés de leurs principaux collaborateurs, et des responsables du « Pétanque 51 » Boniface, Cherel et Colin, les champions ont pris le départ le samedi à 14 heures sur un terrain où les jeux étaient tracés à la perfection.

Dès le samedi soir, on a enregistré des surprises. Le Lyonnais Ondet était éliminé, ainsi que Mainiero, des Hautes Alpes, pourtant auréolé de son titre de champion de France corporatif. Notre confrère et ami Jacques Loubières, champion de France des journalistes, a dû s'incliner. Parmi les rescapés figuraient Carillo, de la Loire, Baptiste et Messina, de la Drôme, Casula, de l'Isère, ainsi que les Rhodaniens Santiago et Oddoux.

La première partie du dimanche matin est difficile, surtout lorsqu'il ne fait pas très chaud. Oddoux en a fait l'expérience, battu 13 à 1 par Bacchetti, de la Haute Savoie. Carillo aussi, qui n'a pas résisté à Coulon, de la Saône et Loire.

Les parties finales

En huitièmes de finales, les joueurs locaux étaient encore présents en force, avec trois équipes, celles de Yezpez, Casula et Delazzari. Malheureusement le sort en opposait deux d'entre elles, et Yezpez l'a emporté sur Casula par 13 à 7. C'est aussi par 13 à 7 que Delazzari est venu à bout de Berny, de l'Ain. Bacchetti, le tombeur d'Oddoux, n'a pas fait long feu devant Grosbois (Loire), qui l'a assasiné par 13 à 1. Litodon et Coulon,

tous deux de la Saône et Loire, ont triomphé respectivement de Thomazini (Ain) par 13 à 2, et de Pascal (Ardèche) par 13 à 3. Après une belle partie, Bellangeon (Rhône) s'est fait éliminer par 13 à 10 par son ami et compatriote rhodanien Santiago. Larguier (Ardèche) est venu à bout de Saporte (Puy de Dôme) par 13 à 8, et Colpo (Haute Savoie) n'a fait que 6 points devant le Drômois Messina.

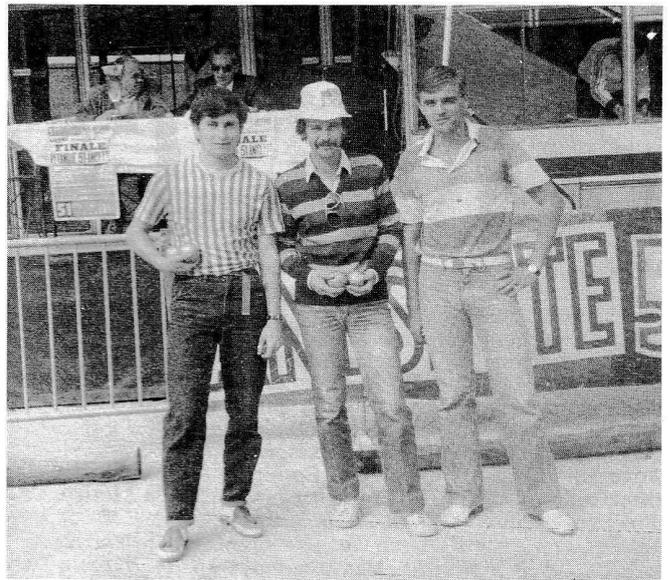
Les quarts de finales se sont déroulés devant des gradins abondamment garnis. Marc Jouve, secrétaire adjoint de la FFPJP, a vu avec plaisir son équipe Larguier se qualifier pour une demi-finale, face à Coulon. Yezpez par contre, devant son public, a trouvé un excellent Grosbois sur son chemin. Les Isérois se sont consolés en voyant gagner Delazzari devant Litodon. La jeune équipe Messina a barré la route au Rhodanien Santiago.



Le Comité Départemental de l'Isère au grand complet.



Les responsables, de g. à dr. : Santiago Martinez, Gilbert Guignard, Maurice Armand et Henri Bernard.



Les finalistes, de g. à dr. : Charles Messina, Patrick Fioravanti et Philippe Polleux.

Un public enthousiaste

Après un apéritif d'honneur au Syndicat d'Initiative, marqué par une allocution de M. Gueffier, premier adjoint au maire, les demi-finales ont débuté à 15 heures. Le tirage au sort a opposé Larguier - Coindet - Bourg (Ardèche) à Grosbois - Ajax - Koos (Loire), et Messina - Fioravanti - Polleux à Delazzari - Claude et Jean Gonon. En

huit mênes, Grosbois est venu à bout, par 13 à 5, de Larguier qui n'a pas fourni son jeu habituel. Grosbois et ses partenaires ont été excellents, et la triplette Larguier s'est fait remarquer pour sa sportivité, applaudissant les exploits de ses adversaires.

Messina a eu plus de mal à se débarrasser de Delazzari. A la dixième mène, les deux équipes étaient encore à 10 à 10. Ce n'est que la onzième mène qui a été fatale à Delazzari, qui a perdu 4 points après une petite faute de jeu.

De beaux vainqueurs

La présentation des deux équipes finalistes a été très applaudie. Malheureusement, comme cela se produit souvent dans ce cas, il n'y a pratiquement pas eu de partie. Les Drômois, très contractés, ont perdu la première mène, qui était pourtant à leur avantage. Au lieu de marquer 3 ou 4 points, ils en ont laissé 2 à leurs adversaires. A partir de là, Grosbois a pris la direction des opérations, ne laissant aucune chance à Messina. L'affaire a été réglée en six mênes, sur le score sévère de 13 à 1. La victoire est revenue à une sacrée équipe : Pierre Grosbois, René Ajax et un fameux tireur, dont on va sûrement parler de plus en plus au « top-niveau », Raymond Koos. Déjà en 32^e de finale, ce trio avait gagné la partie en faisant six careaux en une mène, ce qui n'arrive pas si souvent ! Le « Pétanque 51 Anisette » 1980 a été remporté par des champions...

Alain DUPUY

A Cassis, le 22^e « Méridional - Ricar PEREZ - CANU - PIRRODI

Le vendredi 8 août, à 17 h 30, au siège de notre confrère « Le Méridional » à Marseille, le mot de passe était : pétanque. C'était la veillée d'armes d'une des plus spectaculaires compétitions de l'année, le célèbre « Méridional-Ricard », connu et admiré de tous les boulistes de quelque talent. Une fois les dernières inscriptions enregistrées, on allait procéder au tirage au sort. Les notables étaient là : le président Lucien Bussone, Ange Silicani, membre du Comité Directeur de la FFPJP, Antoine Ghio, directeur technique du concours, Georges Lamono, chef-adjoint des services sportifs du « Méridional », Max Escofier, directeur général de l'organisation, Claude Routié, directeur général adjoint de Ricard, et Roland Massuco, président du club responsable, la « Boule cassidaine ». Ils avaient tout le sourire. Le record de participation était battu. 516 triplettes, soit 103 de plus qu'en 1979.

Un « plateau » remarquable. Les vainqueurs 1979 : Chaldjian - Allies - Schatz. Mais aussi bien d'autres champions.

Besse, Charly de Gémenos, Tricon, Pisapia, Capeau, Foyot, Denis Salvador, Vanni, Coulomb, Gastaldi, Pironti, Mascon, Calenzo, Laisné, Corral, d'Amato. L'élite de la pétanque. Prête à en découdre sous le soleil qui écrase le stade de Cassis, et qui exige des valeureux combattants une condition physique exceptionnelle.

Le championnat féminin de la Méditerranée

Parallèlement au « Méridional-Ricard » s'est déroulé le championnat féminin de la Méditerranée en doublettes. Une épreuve qui en est à sa dixième édition, et que toutes les championnes rêvent de gagner.

Là aussi, le record de participation a été battu. 152 doublettes, soit 304 concurrentes. Parmi celles-ci, des célèbres, et des redoutables. Josette Marengo et sa fille Michelle, gagnantes du Trophée 1979. Christine Grimaldier et Laurette Martel-Sat, championnes de

France en titre. Danielle Gros et Sylvette Innocenti. La toujours ravissante Michèle Thenoux avec sa complice habituelle Danielle Fabiani. Et bien d'autres, qu'on me pardonnera de ne pas citer.

Chez les dames, comme chez les messieurs, la lutte a été chaude. C'est toujours un régal de venir à Cassis. On y vit chaque année de grands moments de notre sport. 1980 n'a pas fait exception. Un de ces affrontements passionnés a sans doute été le quart de finale qui opposait Josette et Michelle Marengo à Danielle Gros et Sylvette Innocenti. Gros a pris un départ foudroyant, marquant 7 points en trois mènes. Mais les Marengo, loin de se décourager, habituées au jeu de haut niveau, sont revenues à 7 partout. Gros reprenait l'avantage par 11 à 8. A ce moment Sylvette Innocenti, avec beaucoup de métier, a envoyé le bouchon contre la main de Josette Marengo, qui perdait ses trois boules, tandis qu'elle-même en distillait trois à la perfection. C'était l'élimination des Marengo, qui n'allaient pas réussir le doublé.

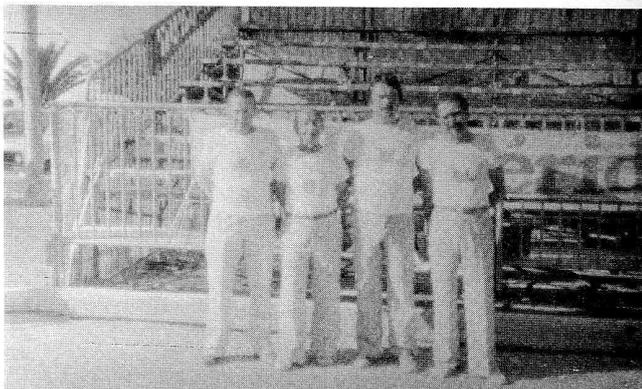
D. GROS ET S. IN

Une partie à suspense

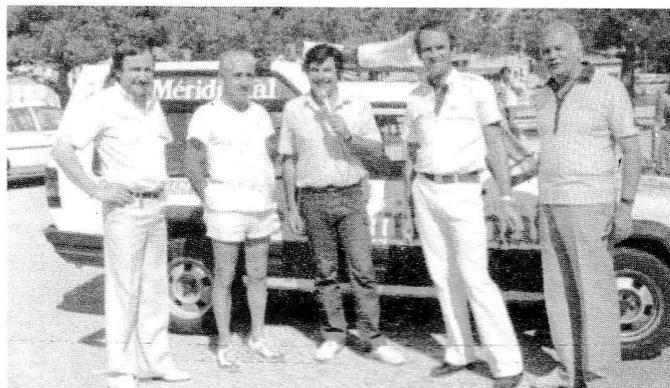
Un grand moment, du côté masculin, a été la partie opposant Foyot, Pancin et Palazon à Vanni, Bouquet et Ofleidi, au quatrième tour. Jeannot Vanni tombait sur des coriaces, après un parcours qui avait déjà été difficile : Giorgetti à la première partie, et Calenzo à la troisième. Devant plusieurs centaines de spectateurs, les deux équipes ont offert un contraste saisissant, Foyot et Palazon jouant plutôt le tir, et Vanni l'appoint. Il a fallu attendre une égalité à 10 partout pour que Vanni se décide à tirer, de façon très malheureuse, enlevant sa boule seule et donnant deux points à Foyot. Mais le suspense n'allait pas s'arrêter là. A 12 partout, Foyot avait quatre boules en mains, et le point par terre. Vanni n'avait plus que trois boules, dont les deux siennes. Il ne restait plus que la ressource de tirer au bouchon. Jeannot l'a sauté à la première.



Les finalistes : les Toulonnais Vignaldi, Coulomb et Raimondi.



Les arbitres : Edouard Mathonet, arbitre national ; Ange Pascuito, arbitre de ligne ; Jésus Lujan et Lucien Selverian, arbitres départementaux.



De g. à dr. : André Bassis, d'Euro-Sud ; Joseph Mafféi, prés. de la « Boule Cassidaine » ; Max Escofier ; Jean-Marc, animateur de RMC, et Georges Lamono.

d » (516 triplettes) voit la victoire de



Les vainqueurs Perez, Canu et Pirrodi, entourés de Mme Canu mère, de Max Escofier et de Gabriel Domenech.

INOCENTI CHAMPIONNES DE LA MEDITERRANEE

Il s'est concentré et à la seconde, il l'a frappé « plein bois », l'envoyant à 15 mètres. Pancin a mis un bon point à cette distance, à 30 cm. Bouquet l'a gagné à 20 cm. Palazon a tiré au fer et a manqué. Foyot a manqué sa première à la raffle. A la deuxième, il a touché, mais trop faiblement, laissant le point de gagne à Vanni.

Hélas, ce dernier n'en a pas profité. Après ce duel éprouvant pour les nerfs, il a succombé au tour suivant par 13 à 1 devant Pesci.

Des finales très attendues

Finalement, c'est le lundi à midi que

Jean-Marc, l'animateur bien connu de Radio Monte Carlo, a annoncé le début des finales féminines pour 15 heures, square Gilbert Savon, devant le port de Cassis, dans l'enceinte dont des centaines de joueurs rêvaient depuis trois jours.

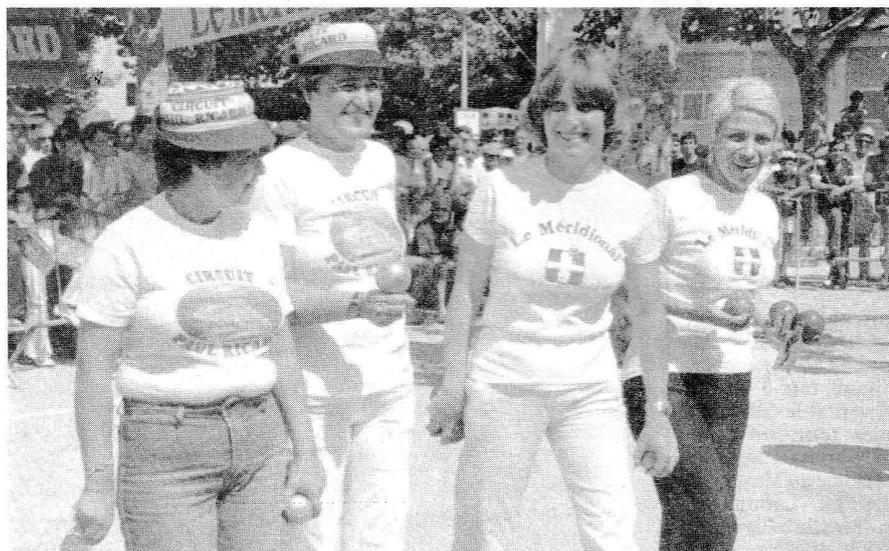
Une finale qu'on ne pouvait espérer plus spectaculaire. Grimaldier et Martel-Sat contre Gros-Innocenti. Le choc au sommet. Le public ne s'y est pas trompé. Dès 14 heures, les gradins étaient comblés. La tribune d'honneur avait fait le plein. Gilbert Rastoin, maire de Cassis, était là avec son épouse, ainsi que Gabriel Domenech, rédacteur en chef du « Méridional », Antoine

Rodriguez, directeur régional de Ricard, Lucien Bussone et son épouse, Georges Lamonoca, Max Escofier, et micro en main, Jean Marc.

Malheureusement, comme cela se produit souvent au stade final de ces grandes compétitions, la rencontre n'a pas été celle qu'on attendait. Laurette Martel-Sat n'a pas fourni son jeu habituel. Danielle Gros et Christine Grimaldier n'ont pas été à la hauteur de leur réputation. Seule Sylvette Innocenti a tiré son épingle du jeu, réussissant de fort jolis coups tant au tir qu'à l'appoint. C'est sur le score sans appel de 15 à 3 que Danielle Gros et Sylvette Innocenti sont devenues championnes de la Méditerranée.

Par contre la finale masculine a offert un spectacle de qualité. Ce 22^e « Méridional-Ricard » a mis en présence, pour la confrontation suprême, l'équipe de Cassis, Perez - Canu - Pirrodi et les Toulonnais Coulomb (un homonyme du champion de France en tête à tête), Raimondi et Vignaldi. La lutte a été serrée, et les champions ont fait étalage de leur virtuosité. On a pu voir de beaux points sur un terrain difficile, et des tirs adroits réussis aux bons moments. Après une partie âprement disputée, c'est par 15 à 12 que les Cassidains l'ont emporté devant leur public.

Après la remise des récompenses, au cours de l'apéritif d'honneur à l'Hôtel de Ville, et les allocutions d'usage des personnalités, c'est à Lucien Bussone qu'est revenu le mot de la fin, lorsqu'il a donné rendez-vous à tout le monde pour la 23^e édition, celle de « l'an qué vin ».



Les finalités féminines : Sylvette Innocenti, Danielle Gros, Christine Grimaldier et Laurette Martel-Sat.

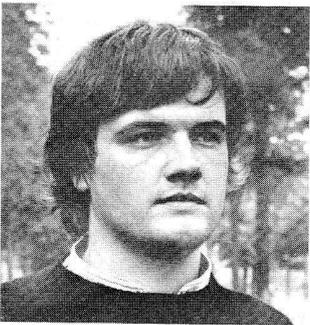
Alain DUPUY

METZ : SUCCÈS DU QUATRIÈME FESTIVAL DE PÉTANQUE

Notre ami et correspondant Jean Aussarèsses, du «Républicain Lorrain», président de la «Ronde Pétanque» de Metz, est l'infatigable animateur de la pétanque en Lorraine. Grâce à lui et à son équipe, le quatrième Festival de la Pétanque a été une fois de plus un magnifique succès.



L'Avignonnais André Lacas, vainqueur du concours en tête à tête.



Deux grands vaincus du tête à tête : Gilles Borre (Metz), vainqueur du concours en 1979 et Dominique Valissant (Laon), champion de France 1979.

Les triplettes

Le samedi 20 septembre, 100 triplettes ont participé au challenge Roland-Léonard. De grands champions comme le catalan François Gouges ou l'Avignonnais André Lacas (vice-champion de France en tête-à-tête) sont venus au rendez-vous messin. Le public aussi, qui a applaudi de bon cœur les points gagnants et les carreaux. C'est la triplette d'Algrange Nadalet - Klotz - Radewan, qui a fini par l'emporter après avoir disposé en quart de finale des Hagonangeois M. et Cl. Gonin - Pérez, en demi-finale du trio messin Sar - Elie - Confente, et en finale des frères Heisserer - Didier. La «consolante» (coupe Oscar-Bellei) est revenue à l'équipe Lacas - Torri - Briwa, victorieuse de Cabrol - Martinez - Oestreicher par 13 à 12.

Le tête-à-tête

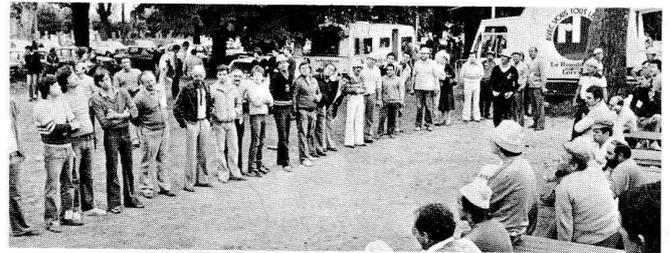
Le dimanche 21 septembre, le concours en tête-à-tête (Challenge François-Gouges) a réuni 220 participants. Malheureusement le soleil, qui avait illuminé la rencontre du samedi, n'a pas daigné se montrer. C'est sous une pluie battante que des vedettes ont disparu dans les premières parties, telles Dominique Valissant au deuxième tour, ou François Gouges lui-même, jouant de malchance sur un coup de bouchon devant Pierrot Cabrol en 32ème de finale. Par contre, un véritable exploit était accompli par le jeune Eric Jacquart, 13 ans, qui ne joue à la pétanque que depuis un an. Parvenu en quart de finale, il ne s'est incliné que par 13 à 5 devant le vainqueur de l'épreuve en personne, l'Avignonnais André Lacas, vice-champion de France 1980 en tête-à-tête.

Les doublettes

Le dernier affrontement, celui des doublettes, s'est déroulé le dimanche soir, succédant au brillant tête-à-tête, hélas ! sous un véritable déluge. Dès le premier tour, un furieux combat opposait François Gouges, associé au Moyeu-vrien Kohler, au Laonnais Lebée et au Messin Claude Oestreicher. Le duel a fait vibrer les spectateurs, et s'est terminé «au finish», par huit

carreaux en place, sur la victoire de Lebée - Oestreicher. D'autres duos réputés s'affrontaient, pour la plus grande joie du public, tels Casari - Reyser, Dubois - Serrier, Heisserer - Didier, ou les frères Infantino.

En féminines, Carole (Algrange) a battu en finale Bouazza (Pétanque Messine) par 13 à 9, et en juniors-cadets, Lefèvre - Azur (Sarreguemines) ont triomphé de A. et E. Mas (Yutz) par 13 à 5.



Une partie difficile, et très suivie, pour François Gouges, dès le premier tour du tête à tête.



La triplette Algrangeoire Nadalet - Klotz - Radewan, qui a gagné le challenge Roland Léonard.

LES RESULTATS

Triplettes

DEMI-FINALES

Nadalet b. Sar - Elie - Confente (Pet. Messine) 13 à 2.

Heisserer b. Kuntz frères - Richard (Dieulouard) 13 à 9.

FINALE

Nadalet - Klotz - Radewan (Algrange) b. Heisserer frères - Didier (Pétanque Messine) 13 à 2.

Tête-à-tête

QUARTS DE FINALE

Lacas b. Jacquart (Homécourt) 13 à 5.

Cabrol b. Rouger (Kreutzwald) 13 à 6.

Mallard b. Dufresne (Homécourt) 13 à 4.

Sar b. Borre (Pétanque Sablonnaise) 13 à 1.

DEMI-FINALES

Lacas b. Pierrot Cabrol (Pétanque Sablonnaise) 13 à 4.

Sar b. Mallard (St. Dié) 13 à 9.

FINALE

André Lacas (Avignon) b. Claudie Sar (Pétanque Messine) 13 à 5.

Doublettes

DEMI-FINALES

Casari b. Infantino frères (Châtel) 13 à 8.

Dubois b. Heisserer - Didier (Pétanque Messine) 13 à 10.

FINALE

Dubois - Serrier (Pétanque sablonnaise) b. Casari - Reyès (Sablon) 13 à 12.



La ligue du sourire. De g. à dr., au premier rang : Nicolier, Sirvan, Jouve, Turc, Armand, Guignard, Dolques, Philippe ; au deuxième rang : Bernard, Romuald, Bourne, Plagnat, Cloporte, Perrat, Burdin, Martinez.

LA LIGUE RHÔNE-ALPES a joyeusement fêté son challenge annuel



L'homme-orchestre de la soirée : Santiago Martinez.



L'ami Bouvart en travesti désopilant.



Le tango de « Pépito » et sa poupée mannequin.

Tous les ans, un des Comités de la Ligue Rhône-Alpes organise le Challenge Philippe Simon, un bon président, décédé il y a quelques années, qui n'a laissé à ses proches que d'excellents souvenirs.

Ce challenge est réservé aux dirigeants de la Ligue et de ses huit Comités : Ardèche, Drôme, Isère, Rhône, Loire, Haute-Savoie, Ain et Savoie. Si Emile Amiel, le créateur de la Ligue, était encore en vie, il en serait fier : elle compte aujourd'hui 500 clubs pour plus de 40 000 licenciés.

L'actuel président Maurice Armand m'a convié à participer à la fête annuelle, organisée cette fois par le Comité de l'Isère, les 11 et 12 octobre. Pendant deux jours, j'ai pu savourer un accueil exceptionnel et une hospitalité chaleureuse qui me sont allés droit au cœur. Les repas étaient pris en commun, dans une inoubliable ambiance d'amitié et de bonne humeur.

Santiago Martinez, animateur infatigable, s'est dépensé sans compter. Nous avons ri aux larmes en écoutant Max Bertholdot, de l'Ardèche, nous raconter ses histoires savoureuses. La chanson était aussi à l'honneur, illustrée par le président Tésorière, du secteur de Romans, et Billon, correspondant du "Dauphiné libéré". Mesdames Armand et Guignard nous ont charmés. Le tango argentin a été ressuscité par "Pépito" et sa poupée mannequin, tandis que l'ami Bouvart nous a bien divertis, costumé en travesti. Sans compter tous les autres qui, à tour de rôle, y sont allés chacun de leur contribution.

Le grand moment a été celui du challenge, dont l'organisation à la mêlée, en triplettes pour les messieurs et en doublettes pour les dames, avait été confiée à la "Pétanque Saint-Clairoise". Le club a été créé en 1971 par Louis Perrot. Il compte 196 licenciés, sous l'expertise gestion de Marc Faure, et un bureau de 20 membres, qui

mais dans la plus sportive camaraderie. Tous étaient des joueurs actifs, et certains, même si leurs tâches de dirigeants les empêchent de disputer des concours, le sont restés.

Enfin Manuel Lara (Isère) l'a emporté, associé à Sévenier (Ardèche) et Fardelly (Loire), aux dépens de Devesa (Savoie), Tésorière (Drôme) et Fauré (Rhône). Lara est un excellent joueur, qui avait déjà gagné l'année dernière, et qui a toutes les qualités requises pour faire l'année prochaine la passe de trois.



Les vainqueurs réunis : Sévenier, Bernard, Lara, Vilard et Fardelly.

n'a pratiquement pas changé depuis neuf ans.

Saint-Clair du Rhône, un bourg de 3 000 habitants, possède depuis 1979 un CCAM (Complexe Couvert d'Activités Multiples) de 1700 m², dont le maire Jean Fournet est très fier, et qui a été construit sous la double impulsion de Louis Perrot, président de la "Pétanque St-Clairoise" et d'Adolphe Raze, président de la Boule Lyonnaise. Les deux sports y font bon ménage.

C'est le secrétaire Gilbert Bouillanne qui a présidé au déroulement du concours. 12 triplettes masculines et 12 doublettes féminines se sont affrontées avec acharnement,

Chez les dames, les parties ont été serrées. La doublette Vilard (Rhône) - Bernard (Savoie) s'est adjugé la victoire devant Romuald (Drôme) - Roche (Savoie).

Le président Armand et Santiago Martinez ont remis les nombreuses récompenses dans la joie générale. Au cours de l'apéritif d'honneur, ils ont été chaudement remerciés par Marc Jouve pour leur organisation efficace et leur sympathique accueil. Remerciements auxquels je participe, pour deux merveilleuses journées. Une de ces rares occasions où écrire l'article qui en rend compte n'a été travail, mais un plaisir.

Alain DUPUY

Michel Regazi, ancien champion de France junior, ne connaît depuis cette date mémorable que la gloire des huitièmes de finales. Heureusement, il a un moral d'acier, comme ses boules, et il est sûr d'obtenir bientôt de meilleurs résultats. Il y a quelque temps, au club, il arrosait la naissance de son premier bébé Stéphane, qui tiendra sûrement bien ses boules, tant il serre fort ses petits poings.

L'autre soir son bébé, particulièrement énervé, pleurait avec une voix de ténor éraillé. Michel, craignant d'indisposer le voisinage, se met à lui chanter une berceuse. Il arrive à calmer Stéphane lorsque tout à coup le télé-

RIRES A LA MELEE...

phone sonne. Sa femme va répondre. Au bout de quelques secondes, elle lui dit :

— Ce sont les voisins. Ils demandent que le père arrête de chanter. Ils préfèrent entendre crier le petit...

Notre ami Alain Dupuy, qui roule sur les routes de France aux quatre points cardinaux pour nous donner les compte-rendus des concours, est apprécié par tous les joueurs pour son style personnalisé riche en détails. Il aime conduire sa puissante

voiture et, s'il ne lui arrive pas d'accidents, il lui arrive quelquefois des ennuis. Un jour qu'il roulait à plus de 140 à l'heure sur une nationale, un motard le prend en chasse et le coince sur le bas côté. Le gendarme s'approche de la portière, visiblement énervé. Alain baisse la vitre, et lui dit avec un sourire suave :

— Excusez-moi, gendarme. Je n'ai plus de freins. Alors je me dépêche de rentrer chez moi avant d'avoir un accident...

Un autre jour, revenant d'un grand concours, il ramène le

Les bonnes histoires de notre joyeux ami
ANDRE DAICK

Préfet, assis incognito à l'arrière. Un gendarme l'arrête et lui fait observer :

— Vous n'avez pas de lumière à l'arrière.

— D'accord, répond Alain, je changerai l'ampoule en arrivant.

— Mais vous ne pouvez pas rouler comme ça.

Alain était pressé, il s'énerve un peu.

— Ecoutez, regardez derrière, dit-il. J'ai le Préfet avec moi.

— Et alors ! fait le gendarme buté. Le Préfet, c'est quand même pas une lumière...



les conseils d'Otello :

TECHNIQUE ET TACTIQUE

Joueur de boules, mon frère, il est fort regrettable pour nous que l'adresse ne soit pas une vertu commercialisable (il y aurait foule devant le magasin). Don de la nature et vertu cardinale de notre jeu, elle ne peut s'acquérir. Mais nous pouvons remédier à l'absence d'une adresse époustouflante en cherchant à améliorer nos manières de jouer.

Si la nature ne nous a pas donné les moyens de frapper un pois chiche à dix mètres, honorabilisons notre tir en faisant en sorte que notre boule tombe de plus en plus près de l'objectif. Une autre des vertus de notre jeu n'est-elle pas de voir ses adeptes y réaliser des progrès constants... Que ce soit dans le domaine de la technique, ou dans celui de la tactique.

Je passerai rapidement sur la technique. Elle se résume à ce que les joueurs de boules appellent le coup de bras. Pour que ce dernier puisse acquérir la souplesse, la régularité d'exécution et l'efficacité désirables, je ne vous ferai qu'une recommandation : jouez le plus souvent possible.

Assassiner le jeu

Giono préconisait à l'un de ses émules d'entretenir son style en écrivant deux feuillets chaque matin. Je vous dirai que l'idéal serait pour nous de pouvoir faire rouler des boules une vingtaine de minutes chaque jour. Afin de perfectionner, en toute simplicité, ce fameux coup de bras, et lui donner cet automatisme merveilleusement ajusté dont nous rêvons tous.

Jouez donc le plus souvent que vous le pourrez. Je ne connais aucune thérapeutique plus appropriée pour pallier le manque d'adresse, et parvenir à l'aisance naturelle du bon joueur.

Et passons à la tactique, ou, si vous préférez, à la mène de jeu. Cette dernière est au jeu de boules ce que le Code Civil est à notre société. Mais elle apparaît, hélas, comme une hantise obsessionnelle à certains joueurs auxquels leurs amis ne cessent de claironner :

— Vous avez encore perdu parce que vous menez mal votre jeu. En faisant les fautes de jeu que vous faites, vous ne gagnerez jamais.

Dans le Midi, où l'on cultive quelque peu le paradoxe, il est courant d'entendre :

— Mais, braves gens, vous êtes en train d'assassiner le jeu !

Essayons de voir comment on peut éviter de devenir un assassin de jeu.

La distance

A part la première boule, qui est toujours une boule pointée, pour jouer chacune des autres une alternative se présente : pointer ou tirer. Quand le déroulement du jeu est d'une grande simplicité, le choix ne pose aucun problème. Cependant les choses se compliquent parfois, rendant la décision difficile. Dans ces cas-là, après avoir longuement réfléchi et consulté vos partenaires, il faut choisir : tirer ou pointer.

Si vous optez pour la bonne solution, et cela sera révélé par la tournure favorable que prendra le jeu, on dira de vous que vous jouez avec la tête. Mais si vous vous trompez, on dira de vous que vous ne jouez qu'avec les mains.

Abordons les différents critères qui sont à prendre en considération pour une bonne mène de jeu.

En tout premier lieu, tenir compte de la distance. Pour une même position au sol des boules déjà jouées, ce pourra être le jeu de tirer, à 6 mètres... ou de pointer, à 10. D'une manière générale, il faut laisser la prépondérance au tir à de faibles distances, et à l'appoint de loin. A tous les jeux d'adresse la proximité engendre automatiquement la facilité, et l'éloignement la difficulté. Les joueurs de boules qui « mordent » le rond ne le font-ils pas toujours en avant ? Avant toute autre considération, tenez donc compte de la distance à laquelle se déroule la mène.

Les aptitudes des joueurs

Le deuxième critère porte sur une saine estimation des aptitudes et faiblesses des joueurs. Si vos partenaires tirent mieux qu'ils ne pointent, il vous faudra orienter le jeu de manière à donner la prépondérance au tir. Et, pour ce faire, attaquer plus tôt et plus fréquemment. S'ils pointent mieux qu'ils ne tirent, vous agirez inversement.

Ce qui paraît assez simple. Mais il faut tenir compte des aptitudes et des faiblesses de chacun des joueurs adverses. S'ils tirent mal, essayez de les pousser à tirer. S'ils pointent mal, tentez de les mettre dans l'obligation de pointer.

En un mot, une mène de jeu rationnelle doit amener les partenaires à faire le plus fréquemment possible ce qu'ils font le mieux, et les adversaires ce qu'ils font le plus mal. Je vous dirai la prochaine fois comment y parvenir. Ou, tout au moins, amis joueurs de boules, comment espérer y arriver.

En attendant, allez-y près et frappez-y fort. Du point de vue technique, c'est excellent, et du point de vue tactique, souverain.

petites boules...



Le joyeux groupe avant la partie. De g. à dr. : Corinne Marchand, Henri Tisot, Alain Dupuy, Marco Perrin et André Daick.

J'ai été très heureux de réunir trois amis, trois vedettes, de renom et de talent, pour le rendez-vous mensuel de notre journal.

Le feuillage du Parc Monceau avait revêtu ses belles couleurs d'automne, une petite bise nous faisait garder le manteau, mais la partie s'est déroulée avec entrain. Comme vous vous en doutez, j'ai pris pour partenaire la charmante Corinne Marchand. Elle a fort



Corinne

MARCHAND

Henri

TISOT

ET

Marco

PERRIN



bien pointé. Contre nous, Henri Tisot disait ne rien connaître aux boules. Il n'a pas arrêté de têter du buis. Quant à son tireur Marco Perrin, il m'a étonné par son adresse et sa précision. Il mérite de faire de bonnes parties avec des joueurs cotés.

La partie a vu des hauts et des bas, mais le rire et l'accent du midi y étaient. Une bonne humeur qui éclate tous les soirs, dans la pièce que jouent ensemble nos trois amis, entourés de très bons comédiens : «L'Homme, la Bête et la Vertu», de Pirandello, dans une mise en scène originale d'Henri Tisot, au théâtre Daunou. Vous pourrez d'ailleurs en juger : ils seront chez vous, en tournée dans

toute la France, du 6 janvier au 30 mars 1981.

En novembre, Corinne Marchand et Henri Tisot vous rendront visite sur le petit écran, et en décembre, Henri Tisot jouera «Le Cocu Magnifique» sur FR 3. Quant à Marco Perrin, vous le verrez au cinéma dans «Ne t'inquiète pas, ça se soigne», qui vient de sortir, et prochainement dans «Un bébé Nobel».

Il est bien qu'en plus de la télévision et du cinéma, des artistes de qualité comme ceux-là partent en tournée offrir le spectacle direct, au contact chaleureux et vivant, qu'on ne trouve qu'au théâtre. Amis boulistes, vous irez les applaudir, ils sont des nôtres...

André DAICK

...et grandes vedettes

points et carreaux... points et carreaux... points et

VAL-D'OISE

Fête des Serrures à Deuil-la-Barre .

Plusieurs concours de pétanque ont été organisés le 14 septembre au stade de Deuil-la-Barre par l'U.S. Deuil-Engchien.

LES RESULTATS

Challenge de la Fête des serrures (33 triplettes)

Franck Soada - Antoine Francony - Hassafi Hamrit (A.A.S. Sarcelles) b. Gérard Richard - Gérard Mortera - Lucien Basset (Pétanque du Théâtre, Aubervilliers).

Challenge Ricard (49 triplettes)

Michel Madie - Gérard Dejean - Claude Roudier (Les Cordeliers, Pontoise) b. Guy Bonnet - Manuel et Ottavio Calderan (Beaumont s/Oise).

Coupe Victor Collet juniors (18 triplettes)

Christophe Boyer - Jean François Goyot - Serge Matuzewski (Garges-les-Gonnesse) b. Dominique Leboulec - Laurent Béautier - Camel Ait Yahia (Garges-les-Gonnesse).

Coupe Victor Collet cadets (16 triplettes)

Gilles Lemantec - Philippe Fernandez - Laurent Lemantec (Franconville) b. Dominique, Fabrice et Pascal Branger (U.S. Deuil-Engchien).

DROME

Le souvenir des anciens

L'implantation de la pétanque à Romans date du 14 septembre 1946. Sous l'impulsion d'André Reynaud, d'Auguste Vigne et de Paul Huit, la première réunion s'est tenue au café Riondet, groupant une quinzaine de personnes, au cours de laquelle a pris naissance la société des «Pétanqueurs Romanais Péageois».

Le grand boum est survenu le 4 septembre 1948. Lorsque le club a organisé son troisième Grand Prix de Pétanque, avec 125.000 anciens francs de prix. Ce jour-là a vraiment été à Romans la fête de la pétanque. Il y avait 117 triplettes, chiffre record pour la région.

Ce grand concours a été remporté par la triplette avignonnaise de Marquis (le champion de France bien connu dans le Sud-Est), Daumas et Roustant, qui ont battu l'équipe Ricci d'Avignon par 15 à 12.

Hélas, l'Avignonnais Honoré Marquis, un des plus grands champions de Pétanque et de Jeu Provençal, n'est plus. à 70 ans, c'est une figure et une personnalité de la petite boule qui disparaît. Son palmarès est élogieux : champion de France en 1950 de Jeu Provençal à Avignon avec Reynier et Fantoni, champion de France en 1952 de pétanque à Nîmes avec ses amis Daumas et Tichit. Remportant un grand nombre de titres dans tous les concours du Midi, il était arrivé cinq fois en finale du grand concours du «Provençal».

Tous ses amis avignonnais et provençaux renouvellent leurs sincères condoléances à sa famille.

Le Grand Prix des Commerçants à Romans

Le huitième Grand Prix de pétanque des Commerçants de Romans et de Bourg de Péage a connu un grand succès, au stade E. Gras, les 23 et 24 août. Un nombre de participants record et une foule sans précédent se sont retrouvés par un temps splendide, en présence du président du C.D. René Bourne, du trésorier Robert et du secrétaire général André Raynaud. L'état-major local qui avait le sourire devant la réussite d'une rencontre dotée, pour l'ensemble des six concours, de 24.000 F d'indemnités, a eu le plaisir d'accueillir MM. Joulié, Romuald, Mayousse et Brousse, de la Drôme; Robert Chenivresse, président du secteur de Valence; Malleval, de St Marcel-les-Valence; Morand, d'Arthemoney; Louis Robin, de St Donat; René Robert, de Mours; Cotte, de Bourg-de-Péage; Juillet, de Génissieux.

LES RESULTATS

Triplettes (102 équipes)

DEMI-FINALES

Bruguera b. Fourniol (Le Teil) 13 à 10.

Amandry b. Serre (Bagnols s/Cèze) 13 à 10.

FINALE

Bruguera - Noël et Jean-Claude Durand (Valence) b. Amandry - Perrier - Delhomme (Montélimar) 13 à 11.

Doublettes (128 équipes)

DEMI-FINALES

Perrier b. Chaulet (Valence) 13 à 11.

Fourniol b. Moulin - Praneuf (La Voulte).

FINALE

Perrier - Robert (Montélimar) b. Fourniol - Ceysson (Le Teil) 13 à 11.

Tête-à-tête (104 joueurs)

Concours arrêté aux demi-finales, en raison de l'heure tardive, avec César (Montélimar), Robert (Montélimar), Jacques Robin (St Donat) et le junior Christophe Polleux (Romans).

La «Coupe de l'amitié» à Montélimar

Les responsables fédéraux et les animateurs des six secteurs du C.D. de la Drôme se sont retrouvés le samedi 27 septembre à Montélimar pour disputer entre eux la «Coupe de l'Amitié», mise en jeu chaque année, et surtout pour vivre ensemble une agréable journée.

Ils ont été une cinquantaine à se rassembler, dans l'ambiance accueillante du clos Boiron, autour des présidents René Bourne et V. Joulié, du secrétaire Romuald, du trésorier Corporon, du président de la commission de discipline Perreaz, des membres du comité fédéral et des présidents de secteurs.

La coupe de l'Amitié a été remportée par Boissin, Ambrosse, Fioravanti, Lombard, Engel, Bernard, Jo Baptiste, Bourne, Chalandon, Mme Brosse, Boiron, Planchon, Peyremorte, Didier, Mayousse, Mottet.

Au cours de la réception qui a suivi, le président du C.D. René Bourne a remis la médaille d'or nationale au secteur de Montélimar, pour sa parfaite organisation des championnats de France cadets en 1975 et féminins en 1979.

Les récipiendaires ont été le président Engel, le vice-président Allain, le secrétaire Chalandon, et l'arbitre national Brousse.

Le soir vers 20h, les participants ont fait honneur à l'apéritif offert par Madame Boiron et au lunch servi par le maître queux Colin de Savasse, et se sont partagé l'impressionnante montagne de cadeaux offerts par tous leurs amis du département.



Les 23 et 24 août s'est déroulé à Romans le Grand Prix des Commerçants. De g. à dr. René Bourne (président du C.D. de la Drôme), les membres du secteur de Romans, la triplette vice-championne de France 1980: Lorenzelli-Manoukian - Jourdan (Briangon), et le président de Briangon André Perez.

LOIRE

Grand Prix de la Ville de Roanne

Les 20 et 21 septembre s'est déroulé en doublettes le Grand Prix de la Ville de Roanne et des Commerçants, doté de 10.000 F d'indemnités et de 3000 F au cumul, avec de plus pour les vainqueurs la récompense gastronomique de deux repas offerts par les frères Troisgros.

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Gil - Carillo (St Etienne) b. Nazabal - Chucider (ASR).

Sena - Denaux (ASR) b. Hirsch - Besson (mixte) 13 à 11.

Chataigner - Koos (ASR) b. Gracet - Sabatier (Le Puy) 13 à 12.

Deluca - Juban (St Just) b. Lara Penet (mixte) 13 à 7.

DEMI-FINALES

Chataigner - Koos b. Christian Carillo - François Gil 13 à 12.

Sena - Denaux b. François Deluca - Daniel Juban 13 à 10.

FINALE

Bernard Chataigner - Roger Koos (ASR) b. Antoine Sena - Gilles Denaux (ASR) 13 à 11.

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

CALVADOS

La pétanque normande se porte bien

La pétanque a aussi conquis le Calvados depuis quelques années. Ayant véritablement pris son essor en 1962, le C.D. du Calvados n'a cessé d'évoluer grâce à l'action dynamique des deux derniers présidents André Lévy et Henri Renouf, et surtout à l'inlassable dévouement de leurs secrétaires André Padéri et Paul Quilés.

En 1980, l'effectif s'achemine vers les 2 500 licenciés. Pour quelques mois encore, le comité directeur est formé du président Yves Groult, des vice-présidents Deschamps et Esclapez, du secrétaire Jean Renouf, du trésorier Henri Métayer et des adjoints Cotten et Campaner. Le comité est complété par les très actifs M. et Mme Pouteau, ainsi que par une dizaine d'autres membres.

Le Calvados a commencé à exister sur le plan sportif national avec l'arrivée de Jean Pierre Berthet, qui s'était déjà fait un nom au Maroc, et qui maintenant tient sa place à Nice. Rejoint quelque temps après par Martial Guillem, puis par Jean Pierre Gimelli, il a contribué à faire connaître le Calvados dans les championnats de France.

L'émulation aidant, quelques années plus tard, les jeunes ont pris la relève et ont obtenu des résultats intéressants. Voici le palmarès de notre département :

- 1974 - Toulouse (juniors) : Malka - Lakdar - Pascal Jourdan (quarts de finales).
- 1975 - Tours (triplettes seniors) : Berthet - Gimelli - Cornevin (huitième de finale).
Clermont-Ferrand (doublettes seniors) : Berthet - Gimelli (demi-finale).
Montélimar (cadets) : Castillo - Bouteiller - Cotigny (quarts de finale).
- 1977 - La Courneuve (triplettes) : Gimelli - Serge Gomis - Pascal Jourdan - (quart de finale).
- 1978 - Chambéry (juniors) : Mainemare - Chabrier - Frémont (huitième de finale).
- 1979 - Mulhouse (doublettes) : Pascal Jourdan - Patrick Gomis (demi-finale).
- 1980 - Poitiers (triplettes) : Pérez - Pascal Jourdan - Boitand (quart de finale).
- 1980 - Tours (cadets) : Heurteau - Bressin - Lafontaine (quart de finale).

Les cadets d'Herainville St Clair ont remporté deux fois l'interligues de l'Ouest. Les féminines, cadets et juniors ont été plusieurs fois champions de Basse-Normandie. Cette année, Eugène - Ballière - Assanto et Barré - Jourdan Pérez sont devenus champions 1980. Nos représentants départementaux ont remporté la plupart des concours nationaux au nord de la Loire, comme ceux de Tours, Angers, Alençon, Evreux, Le Havre ou Caen.

Le national de Caen est d'ailleurs le sommet de la saison, avec presque chaque année une participation de 400

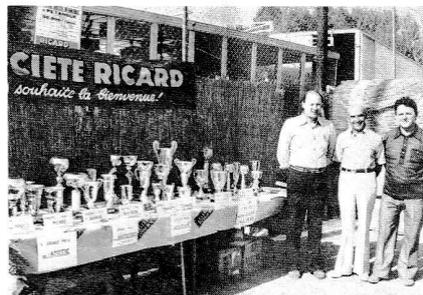
triplettes. Ce concours permet aux équipes caennaises de faire souffrir les vedettes parisiennes. Au palmarès figurent P. Jourdan - S. Pérez - Bossckaerts, R. Jourdan - S et P Gomis, Berthet - Gimelli - Silo, malgré la participation de vedettes comme Lebeau, Mattéi, Authieu, Foyot, Tini, Arcolao, Martinez, etc.

Jean RENOUF
(Secrétaire départemental)

ALPES MARITIMES

Le Festival Bouliste de Saint-Laurent-du-Var

Sous l'impulsion de son actif président René Ramella, la «Mini-Boule laurentine» a organisé les 9, 10 et 11 août un festival bouliste international, patronné par la municipalité, le comité des fêtes, le journal Nice Matin, et de grands annonceurs comme Ricard, la boule Obut, Renault et Coca-Cola. L'événement était d'importance, car c'était la première fois qu'une grande rencontre de ce genre était organisée au bénéfice de l'enfance inadaptée. Le bénéfice de ces grandes journées «non-stop» de la pétanque a été remis, sous la forme d'un chèque de 5000 F, à l'association «Perce-neige», présidée par Lino Ventura.



Paul Meozzi, agent général de Ricard, Jean Arnaud, premier adjoint et parrain de la «Mini-Boule», et René Ramella, président de la «Mini-Boule laurentine», à côté des 36 coupes distribuées dans les différents concours.

LES RESULTATS

5ème Grand Prix de l'Amitié (236 doublettes)

DEMI-FINALES

Carlin b. Sobrero - Desseaux (C.B.M.) 13 à 1.
Bellani b. Brocca - Farinetti (B. Azur) 13 à 6.

FINALE

Jean-Louis et Auguste Carlin (Saint-Paul) b. Richard Bellani et Jean Isoart (Plan de Carros) 13 à 3.

2ème Grand Prix des Hôteses (48 doublettes)

DEMI-FINALES

Gros b. Danielle Fabiani - Danielle Redon 13 à 10.
Graglia b. Viviane Cosentino - Ginette Delpal 13 à 10.

FINALE

Danielle Gros - Sylvette Innocenti b. Bernadette Graglia - Maryse Merlo 13 à 1.

13ème Grand Prix mixte du Souvenir (83 triplettes)

DEMI-FINALES

Viale b. Lisette Mazzola - Bebert Arcolao - Elio Tini 13 à 6.

Graglia b. Solange Ciamin - Guy Napoléone - André Alonzo 13 à 10.

FINALE

Jeanine Viale - Francis Viale - Daniel Giovanini b. Bernadette Graglia - Richard Bellani - Jean François Baudin 13 à 12.

13ème Grand Prix de la Commune (78 triplettes)

DEMI-FINALES

D'Amato b. Perez - Marconi - Roussel 13 à 8.
Sorrentino b. Berthret - Baudin - Di Giovanni 13 à 8.

FINALE

D'Amato - Jean Marc Branchetti - Macri b. Sorrentino - Ehnis - Camelio 13 à 11.



De g. à dr. : René Ramella, président de la «Mini-Boule laurentine»; Jean Arnaud, parrain du club, et Pierrette Moschetti, marraine; Marc Moschetti, maire de St Laurent-du-Var; Pierre Sauvaigo, député-maire de Cagnes s/Mer; Joseph Raybaud, sénateur-maire de Levens; Pierre Teisseire, maire de la Colle s/Loup; Honoré Baillet, conseiller municipal de Nice; Albert Lelarge, conseiller municipal de Nice représentant le maire Jacques Médecin; Charles Ehrmann, député-adjoint aux sports; Madame Jean Arnaud; Marius Issert, maire de St Paul-de-Vence; Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P. et Charles Simon, président du C.D.A.M. de la F.F.P.J.P.

Victoire des monégasques dans la «Coupe de l'Amitié»

Chaque année se dispute entre la Fédération Italienne, la Fédération Monégasque et les Alpes-Maritimes, une compétition de pétanque dite «Coupe de l'Amitié». Elle en est à sa huitième édition et s'est déroulée le 18 octobre 1980 à Monaco avec huit équipes, trois des Alpes-Maritimes, (vainqueurs en 1979), trois Monégasques et deux Italiennes.

La composition des triplettes était la suivante :

Monaco 1 : Bandoli - Cornutello - Menghini.

Monaco 2 : Martine - Clarier - Olivier.

Monaco 3 : Tocci - Galisio - Gazzo.

Italie 1 : Casagrande - Zanelli - Sacco.

Italie 2 : Serrando - Napolitano - Scalas.

France 1 : D'Amato - Salmerini - Checconi.

France 2 : Baudin - Venta - Aspinas.

France 3 : Giovagnini - Viale - Poldrukovac. ▶

points et carreaux... points et carreaux... points et

Les parties se sont jouées en deux groupes de quatre. Elles ont donné lieu à des affrontements acharnés, et ont enchanté le nombreux public qui garnissait les tribunes du stade Rainier III.

LES RESULTATS

Groupe 1

France 2 b. Italie 2 13 - 5.
France 1 b. Monaco 3 13 - 12.
France 2 b. Monaco 3 13 - 6.
France 1 b. Italie 2 13 - 5.
Monaco 3 b. Italie 2 13 - 2.
France 1 b. France 2 13 - 10.
France 1 qualifiée pour la finale.
France 2 pour disputer la 3ème ou 4ème place.

Groupe 2

Monaco 2 b. Italie 1 13 - 3.
Monaco 1 b. France 3 13 - 12.
France 3 b. Monaco 2 13 - 12.
Monaco 1 b. Italie 1 13 - 7.
Monaco 1 b. Monaco 2 13 - 12.
France 3 b. Italie 1 13 - 12.
Monaco 1 qualifiée pour la finale.
France 3 pour disputer la 3ème ou 4ème place.

3ème et 4ème PLACE

France 2 b. France 3 13 - 7.

FINALE

Monaco 1 b. France 1 13 - 9 et remporte le challenge.

CORSE

Le premier National de la «Boule Antea» à Bastia

C'est le 17 août que la «Boule Antea Lupino» a organisé à Bastia son premier National, sur le stade d'Erbajolo. 74 triplettes, représentant un véritable «Gotha» bouliste du nord de l'île de Beauté, se sont donné rendez-vous sous un soleil de plomb. La victoire est revenue à une équipe de jeunes, Baumier-Guidoni - Galetti, offensive et dynamique, qui a pratiqué un jeu d'attaque pour le plus grand plaisir des nombreux spectateurs. Le succès de la rencontre a comblé le président Ercoli, qui a distribué les récompenses et félicité les champions pour leur sportivité.

LES RESULTATS

DEMI-FINALE

Mazzoni - Minigucci - Mattei b. Ornech - Federicci - Pierucci 13 à 7.

Galetti - Guidoni - Baumier b. Mattei - Lucioni - Guagnini 13 à 6.

FINALE

Galetti - Guidoni - Baumier b. Mazzoni - Minigucci - Mattei 13 à 5.

BOUCHES-DU-RHONE

Le 4ème Challenge «Delta-Confort» à Arles

Ce grand concours à pétanque doté de 10.000 F d'indemnités, a réuni 104 triplettes sur le magnifique terrain de la Croisière.

C'est le Nimois Carbure qui pour la troisième fois consécutive s'est attribué le challenge. Il était équipé cette année avec Molinas et Yvon Salato, de Salon. Ils ont battu en finale la valeureuse triplette de Socques, composée de Moureau, Bez et Royan, par le score de 13 à 7. Cette dernière équipe a remporté la coupe de la Marseillaise, tandis que l'équipe arlésienne Mercier - Massolo - Lenfant, battue en demi-finale par les futurs vainqueurs, a gagné la coupe «Au Tastvin» réservée aux Arlésiens. (score : 13 à 9).

L'autre demi-finale a vu la victoire des Sorguais par 13 à 12 sur l'équipe mixte Montpellier - Arles composée de Vedel - Cesaron - Rado.

Parmi les participants se trouvaient deux ex-champions du monde : Lucchesi et Cappeau, ainsi que de nombreuses vedettes comme Salvador, Chevillon, Ferret, Passo, Delys, Mouret, Brotte et Roussel.

Il faut noter la très bonne organisation assurée par les deux sociétés arlésiennes, la «Boule du Pot» et la «Boule Printanière», et remercier les joueurs pour leur parfaite correction, ainsi que les maisons Delta - Confort, Anisette 51 et la Boule Obut pour leur patronage.

112 équipes en Jeu provençal aux Saintes-Maries-de-la-Mer

112 équipes ont assuré un grand succès au 5ème Grand Prix des Commerçants au Jeu provençal, doté de 12000 F d'indemnités, qui s'est déroulé les 23, 24 et 25 août aux Saintes-Maries-de-la-Mer, et qui a drainé sur la «place des Gitans» une pléiade de bons joueurs, ainsi qu'une galerie fort nombreuse.

Certaines parties ont été âprement disputées, et suivies par un public particulièrement nombreux, comme le huitième de finale qui a opposé les frères Roussel et Calvo (Saint-Gilles) à la célèbre triplette Vivancos, Carbuccia et René Chauvin.

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Chandeysson - Clément - Favier (Nîmes) b. Pascal - Bouet - Lagoutte (Nîmes) 13 à 10.

Bonifay - Anginoni - Petit (Marseille) b. Portal - July - Miaille (Avignon, Nîmes) 13 à 2.

Binner - Bras - Pagni (Arles - St Victoret) b. Rudy - Catala - Perez (Arles) 13 à 9.

A. Roussel - M. Roussel - Calvo (St Gilles) b. Savy - Boucher - Vales (Vauvert) 13 à 9.

DEMI-FINALES

Bonifay - Anginoni - Petit b. Binder - Bras - Pagni 13 à 10.

Calvo - A. Roussel - M. Roussel b. Chandeysson - Clément - Favier 13 à 11.

FINALE

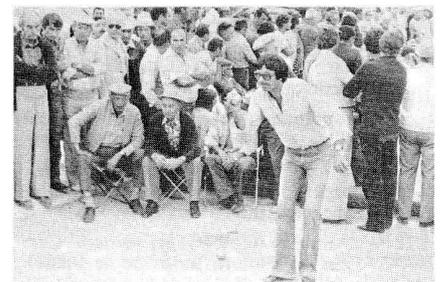
La finale s'est déroulée en nocturne, ardemment disputée et de très bonne qualité. Elle a vu après plus de trois heures de lutte, la victoire de la triplette marseillaise Bonifay - Anginoni - Petit sur la triplette St Gilloise (qui allait devenir plus tard vice-championne de France) Calvo - A. et M. Roussel, par 13 à 7.

Lovino et Lattay, gagnent à Saint-Rémy-de-Provence

Au pied des Antiques, la pétanque a acquis ces dernières années des lettres de noblesse. Lors de la «Vote» fin septembre, neuf concours s'y sont déroulés, la «Boule Gambetta» ouvrant le cycle, que la «Boule de la Galine» a brillamment clôturé. Mais c'est la «Boule Amicale» qui incontestablement nous a fourni les moments «forts», les plus grands rassemblements, avec du beau monde...

Le mardi 30 septembre a été à l'image des concours à la mêlée, une belle réunion au café Régence, où 210 joueurs se sont retrouvés. Le classement s'est établi ainsi : 1er Lopez - M. Guillot - R. Viens; 2èmes Demichelis - Robinet - Rosette; 3èmes Ferrer - Baco - Perez; 4èmes Estevan - Andres - Bracchiotti; 5èmes Bonnet - Bouquet - Arnaud.

Mercredi 1er octobre, les choses sont devenues plus sérieuses avec le concours en doublettes. Les joueurs cotés ont été nombreux à se retrouver sur le boulodrome municipal. Au départ 194 doublettes, parmi lesquelles : Brocca, Vedel, Carbure, Palazon, Passo, Salvador, Cappeau, Riocco, Humblot, et autres.



Lovino en action, suivi par un nombreux public (photo A.L.).

En commençant le matin, les parties ont pu se dérouler jusqu'aux demi-finales, l'heure étant déjà fort avancée (2h du matin). A ce stade Lovino - Lattay ont pris le meilleur sur Rouvière - Lucchesi (13 - 8), qui avaient sorti au tour précédent, non sans mal, Cappeau - Salvador (13 - 12). Cette doublette s'est partagé les prix avec Moraldo - Ulman, Pana - Palmerini se retrouvant aux places d'honneur devant Salvador - Cappeau, Benferra - Rossa, Vanel - Vrontos, Fauvelet - Salato.

Chez les St Rémois, se sont classés Parra - Pascal, Biel associé au jeune Benoit Gondran (12 ans), suivis de Barriol - Peirera. Le lendemain, pour le 1, 2 ou 3, Lubrano et Sacco sont venus se joindre aux vedettes présentes la veille. Sont

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

restés (sur le coup de 4) : Pascal et Aprin, Lubrano, Rousset et Ulman, suivis de Yvon Oddou - Denante, Gabourdin, Jo Brun et Serrano.

Bien entendu, tous ces concours avaient des consolantes, ce qui a donné de nombreuses parties, et de belles «galeries» pour suivre les meilleures empoignades. Tout cela fait partie des boules, et bravo à la «Boule Amicale» de l'avoir permis !

YVELINES

Championnats «promotion» en tête-à-tête et en doublettes

184 joueurs ont participé le 7 septembre au championnat départemental «promotion» des Yvelines, en tête-à-tête, organisé par l'U.S.M. Les Clayes s/Bois. Les quatre demi-finalistes sont des joueurs d'excellent niveau, et opéreront en 1981 dans la catégorie supérieure (honneur). Il faut accorder une mention spéciale à la performance de Mme Marie-Claude Leheup qui ne s'est inclinée qu'en quart de finale devant le nouveau champion Albert Rebours. Elle avait au préalable passé cinq tours, se permettant de battre en huitième de finale le champion en tête-à-tête toutes catégories Jean Césarini.

Le président Seizon, du club organisateur l'U.S.M. les Clayes s/Bois, lui a remis une coupe en récompense de son exploit.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Rebours b. Manuel de Oliveira Salgado (A.B. Coignières) 13 à 9.

Berthiaux b. Jean-Pierre Dubus (C.O.B.S. Les Mureaux) 13 à 10.

FINALE

Albert Rebours (L.S.P. Rambouillet) b. Jean-Claude Berthiaux (C.A.P. Vermouillet) 13 à 8.

Le championnat en doublettes s'est déroulé le 14 septembre, à l'A.B. Vernouillet, où comme à l'habitude les dirigeants Oberling et Mir ont mis tout en œuvre pour que la compétition soit une réussite : 124 équipes se sont âprement disputé toutes les parties dans une ambiance sportive et amicale. Jean-François Lancelle et Jean-Marc Bourreau ont conquis le titre après avoir éliminé en huitième de finale leurs amis du même club de l'Amicale Sartrouville, Césarini et Dupuis.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Lancelle b. Michel Ricq - Pierre Brohet (U.S.M. Les Clayes s/Bois) 13 à 5.

Dasque b. Jacques Taquai - Christian Lenoan (J.P. Houilles) 13 à 11.

FINALE

Jean-François Lancelle - Jean-Marc Bourreau (Amicale Sartrouville) b. Michel Dasque - Claude Leleu (A.B. Vermouillet) 13 à 8.

Le challenge de l'Amitié

La neuvième édition du «Challenge de l'Amitié» aura lieu cette année le 11 novembre à St Germain. Elle sera organisée par le Club de M. Jouanneau qui met le Stade des Loges à notre disposition, et recevra joueurs et dirigeants dans le magnifique Club House du Stade.

Autant dire que cette année ce concours tout particulier battra de nouveau les records de participation. Le comité des Yvelines s'attend à une participation de plus de mille joueurs (8 divisions de 64 équipes) ce qui pour le mois de novembre est certainement un record en France, dont les Yvelines s'enorgueillissent à juste titre.

Il est bon de rappeler que le principe de ce concours est basé sur les résultats d'ensemble d'un club. Son seul but est de créer une saine émulation parmi les joueurs, se traduisant par un renforcement de l'esprit de Club, tout en conservant un caractère sportif et amical dans une ambiance de fête.

Le comité des Yvelines sera heureux ce 11 novembre d'accueillir dirigeants et joueurs d'autres départements amoureux de la pétanque et désireux de s'informer des raisons d'une telle réussite. A 14 h 30 : grand concours en doublettes ouvert à tous les licenciés F.F.P.J.P. 1980 et richement doté. Renseignements auprès du directeur sportif du C.D. Claude Haistre. Tel. de 8 h 30 à 17 h 15 : 960.40.00. porte 2660 et à partir de 20 h : 968.57.80.

ESSONNE

Boule d'Or Yerroise

Malgré l'absence d'un grand nombre de joueurs en ce très beau 31 août, 80 doublettes se sont affrontées très sportivement pendant les deux concours organisés par la «Boule d'or yerroise».

Les finales ont eu lieu vers 22 h 30 sous la bienveillante mais ferme attention de l'arbitre, M. Lap.

LES RESULTATS

Concours principal

DEMI-FINALES

Claude Gabet - Rinaldo Luzzi (Massy) b. Xavier Lucas - Jacky Goulley (Villeneuve-Sy-Georges).

Franck Ferchaud - Bruno Gulmar (Gournay) b. Patrick Imbenotte - Michel Gaudeix (Boule d'Or Yerres).

FINALE

Ferchaud - Gulmar b. Gabet - Luzzi.

Deuxième concours

DEMI-FINALES

Christian Bersano - Fabrice Guérard (A.S.C.E. Corbeil) b. Philippe Caigneaux - Serge Jacque (Boule d'Or Yerres).

Georges Zoccola - Gérard Breleur (Roissy) b. Pascal Trinquart - Georges Ortega (Montlhéry)

FINALE

Caigneaux - Jacque b. Zoccola - Breleur.

GARD

Le concours du Comité du Gard

C'est sur les allées du boulevard Jean Jaurès, à Nîmes, que s'est disputé le deuxième concours organisé par le C.D. du Gard et la «Boule Franche du Clairon».

62 triplettes étaient présentes. Les demi-finales ont vu l'équipe Bonanséa - Girard-Ritter (Boule Amicale, Nîmes) triompher de l'équipe Silvestre - Pit - Eygonnet (Boule du Méridien, Nîmes) par 13 à 1 et la formation de Chandeysson - Bernard - Olivero (mixte) battre l'équipe Macari - Ferret - J-P Sigal (mixte) par 13 à 10. L'heure tardive à laquelle se sont terminées les parties a empêché la finale de se dérouler.

Grand Prix de la Ville de St Gilles

Comme pour le concours précédent, le Grand Prix de la Ville de St Gilles, doté de 5.000 F d'indemnités plus les participations, n'a pu faire jouer la finale car les ultimes parties ont été disputées tard dans la nuit (où tôt dans la matinée).

74 triplettes gardoises, audoises, du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, étaient inscrites.

Quelques bonnes équipes disparaissaient dès les premières parties. Citons celles de : Favier, Artigues, Savy, Roussel frères, et bien d'autres.

La première demi-finale a vu la victoire des Arlésiens : Lacroix - Perez - Deveye sur les Narbonnais : Laurent - Desarnaud frères.

C'est une autre formation arlésienne composée de, Chaudanson - Bustin - Coucourde, qui est venue à bout des joueurs de Vauvert - Cadel - Raynaud-Dusfourd.

A Vaillant et Gachon La Coupe Borne, à Beaucaire

La coupe Bebert Borne à Beaucaire, disputée en doublettes au jeu provençal, a vu la participation de 116 équipes et de nombreux champions.

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Macari - Sigal (Grau-du-Roi) b. Ferret - Lagoutte 11 à 8.

Vaillant - Gachon (Vauvert - Avignon) b. Carbuccia - Vivancos (Marseille - Avignon) 11 à 6.

David - Beroule (Avignon) b. Daumas - Roumieux (Isles-sur-Sorgue) 11 à 9.

Coreard - Gaubert (Beaucaire) b. Roussel - Diégo (St Gilles) 11 à 6.

DEMI-FINALES

Vaillant - Gachon b. Béroule - David 11 à 8.

Macari - Sigal b. Coréard - Gaubert 11 à 4.

FINALE

Vaillant - Gachon b. Macari - Sigal 13 à 7.

points et carreaux... points et carreaux... points et

HAUTES-ALPES

Le 7ème Critérium de Gap

Neuf concours ont réuni au total 833 équipes, qui se sont affrontées à Gap pour le 7ème Critérium. Les trois finales principales se sont déroulées au stade couvert de La Blache, devant plus de 1 200 spectateurs passionnés.

Au Jeu Provençal, la victoire est revenue à la triplette familiale des Lacroix, Armand, son frère Louis et son fils Louis (Pertuis), qui ont battu Causse, Vieux et Pramure (mixte Le-Barry, Gap, Veynes) par 13 à 2, après avoir éliminé en demi-finale Millon, Meyssenq et Sicard par 13 à 8.

A Pétanque, Otto Mainiero, Bachir Ben Ferhat et Jacques Bernard (mixte Barry. CPB Gap) sont venus à bout de Gilbert Blanc, Michel Morard et Claude Bernard (Embrun. Veynes) par 13 à 10.

En féminines enfin, la doublette laragnaise Huguette Aubert - Marika Bonnet a vaincu l'équipe de la Boule Joyeuse de Gardanne, composée d'Annie Gauthier et de Janine Bouzon, par 13 à 9. Celles-ci avaient triomphé précédemment par 13 à 5 d'une autre valeureuse doublette laragnaise, celle de Josiane Rinck et d'Evelyne Arnaud.

GIRONDE

977 joueurs au Grand Prix de Libourne

Huit triplettes à la soirée-exhibition, 188 équipes au National doublettes, 133 équipes au National triplettes et 178 joueurs au National tête-à-tête, soit au total 977 joueurs, ont participé au Troisième Grand Prix de pétanque de la Ville de Libourne, qui s'est déroulé les 22 - 23 - 24 et 25 août.

Placée sous la présidence d'honneur d'André Teurlay, maire de Libourne, d'Yvon Fabas, président de la Ligue d'Aquitaine, de Jean Pierre Bernadas et Adolphe Regadera, respectivement président et secrétaire du C.D. de la Gironde, et sous le patronage des commerçants locaux et de la presse régionale, cette manifestation a connu un succès sans précédent. Les organisateurs ont eu la joie d'accueillir des équipes venues de toute la Gironde, mais aussi du Lot-et-Garonne, des Landes, de la Dordogne, de la Corrèze, de la Charente, de la Charente-Maritime, de la Haute-Garonne, de l'Indre-et-Loire et des Pyrénées Orientales.

Sur le plan sportif, la soirée exhibition, qui mettait aux prises les huit meilleures formations régionales, a été remportée par la cheville ouvrière des Trois Jours du Pétanqueur à Bordeaux: le trio Robert Weber, Pierre Bissières et Alain Gruget (Pétanque Verthamonnaise), qui a battu en finale Alain Desveaux, Jean-Yves Loulon et Angélo Vedelago, les récents vainqueurs du Mondial - la Défense à Paris.

En quart de finale de cette exhibition, les Lot et Garonnais Lescouzères, Bordin et Labeau ont infligé une sévère défaite (11 à 0) aux champions de Gironde 1980, Lagière, Gaudin et Villa.

Dans le National doublettes, la victoire est revenue au sympathique Libournais Yves Roy-Vallet, associé à l'Arcachonnais Michel Chambre, qui ont triomphé en finale des Blayais Teyssyre et Baudet par 13 à 4. Certaines doublettes qui faisaient figure de favorites, ont disparu assez tôt de la compétition. Jean-Yves Loulon et Alain Desveaux, (Entente Libourne) se sont inclinés en huitième de finale devant la doublette saintaise Muratti, tandis que Angélo Vedelago, pourtant associé à l'agenais Bordin, a été battu en seizième de finale par la doublette Lataste, de Barsac.

Les deuxième et troisième concours sont revenus à des formations de Tonneins (Lot-et-Garonne), gagnés respectivement par Gaury - Ferrareto et Sorbes - Betuin.

En triplettes, les landais de Pujole-Plan, Paul Philippot (champion d'Aquitaine), Henri Philippot et Jean Meynard, ont remporté le National après avoir éliminé Loulon, Vedelago et Desveaux en quart de finale, et une autre triplette libournaise, Rousset - Lausanne et Roy-Vallet, en demi-finale. Les finalistes Bordier, Girard et Labatut ont de leur côté battu la triplette Vèga (champion d'Aquitaine 1979) en seizième de finale, puis la triplette du charentais Gers (vice-champion de France corporatif 1979) associé aux agenais Ilana et Cuesta.

Les Rochefortais Mege, Darrode et Straebler ont remporté le deuxième concours, tandis que Nicoleau, Peu et Guilet (La Rochelle) ont été vainqueurs du troisième.

En tête-à-tête, le bordelais Alain Gruget s'est adjugé la victoire dans le National face au Marmandais Joël Lescouzères, tandis que dans le deuxième concours, Couleau (Tonneins) triomphait de Dubois (Marmande) et que dans le troisième le jeune espoir Alipoff (Blaye) s'est imposé face à Pascal Locatelli (Castillon).

En plus d'un franc succès sur le plan sportif, du peut-être au fait que les concours étaient dotés de 30.000 F d'indemnités, ce qui en faisait la compétition pétanquiste la plus importante de la Ligue d'Aquitaine en 1980, cette manifestation a connu une organisation impeccable, tant sur le plan du déroulement des compétitions que sur celui des divers à-côtés comme la restauration, grâce à la compétence et au dévouement de toute l'équipe dirigeante de l'«Entente Pétanque Libournaise».

LES RESULTATS

Challenge de la Ville de Libourne (doublettes)

DEMI-FINALES

Teyssyre - Baudet (Blaye) b. Wideman - Mazeaux (Verthamon Pessac).

Chambre - Ilana (Tonneins) b. Couleau - Ilana (Tonneins).

FINALE

Yves Roy-Vallet - Michel Chambre (Entente Libourne) b. Baudet et Teyssyre (Blaye) 13 à 4.

Coupe Bar la Caravelle (triplettes)

DEMI-FINALES

Bordier - Girard - Labatut (Montpon) b. Hernandez - Pierre et Guy Fernandez (Vayres).

Paul et Henri Philippot - Meynard (Pujole-Plan) b. Lauzanne - Rousset - Roy-Vallet (Entente Libourne).

FINALE

Paul et Henri Philippot - Jean Meynard (Pujole-Plan) b. Bordier - Girard - Labatut (Montpon) 13 à 11.

Coupe Barnagaud-Manuau (Tête-à-tête)

DEMI-FINALES

Lescouzères (Marmande) b. Bossuet (Entente Libourne).

Gruget (Verthamon) b. Melbach (Ravezies).

FINALE

Alain Gruget (Verthamon Pessac) b. Joël Lescouzères (Esplanade de Marmande) 13 à 11.

TARN ET GARONNE

Les Trois Jours de l'U.S.M. à Montauban

Le 3ème National de l'Union Sportive Montalbanaise, patronné par la Société Ricard, la Banque Populaire du Midi, La Dépêche du Midi, la Boule Midi Pyrénées, et les commerçants de la région, a connu un succès sans précédent.

L'organisation technique a été menée de main de maître, pendant ces trois journées, par le Comité de l'U.S.M. avec à sa tête son président Claude Lubic. Ce club est le fleuron des meilleurs joueurs de la région Midi-Pyrénées. Un titre de champion de France en doublettes, acquis en 1977 à Toulouse par Clovis Cappello et Guy Lagarde. Depuis quatre ans, trois titres de champions de ligue Midi-Pyrénées seniors (en 1977 à Montauban: André, Guy et Gérard Lagarde; en 1979 et 1980 à Millau et à Cahors: Clovis Cappello, Jean-Claude Delzers et Christian Lagarde). Un brillant parcours effectué par la triplette Jean-Claude Bedenes - Francis Boucoiran - Denis Schwalen, n'échouant qu'en quart de finale du championnat de France à Poitiers, devant les champions de France Palazon - Pancin - Jaffuel, sur le score serré de 13 à 12.

Ce troisième National a rassemblé de grands noms de la pétanque: Brocca (Marseille), Lescouzères (Marmande), Caradec (Bagneux), Coral (Paris), Dejean (Toulouse), Marty (Perpignan), Autebon (Toulouse), Trouilhet (Albi), Delon (Auch), Bordin (Agen), Rouberties (Cahors), Diaz (Villefranche), Zigler (Montpellier), Barataud (Toulouse), Lacroix (Toulouse), et toutes les valeurs sûres du département: Bedenes, Lagarde, Delzers, Mata, Mothes, Marty, Menel, Dessaint, Carrara, Roux, Raze, Lestrade, Grabiell, Bauer, Gabarre, etc...

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

National doublettes (264 engagés).

La partie la plus suivie de la deuxième journée du samedi 30 août, a été celle opposant la doublette toulousaine Patrick Barataud - Carion à Brocca - Marchez. Ces derniers se sont difficilement imposés sur le score de 13 à 12.

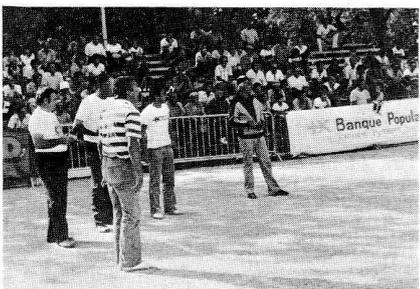
Les huitièmes de finale se sont terminées tard dans la nuit, et des bonnes équipes n'ont pu passer ce cap, comme celles de Marty (Perpignan), Canava (Toulouse) et Delzers (U.S.M.).



La finale du concours en doublettes : Pierre Brocca et Yves Marchez. Max Bonhouret et Jean-Claude Lagarde.

Les quarts de finale du dimanche matin ont donné lieu à des chocs passionnants, où les vainqueurs ont été Brocca devant Bauer (Montauban), Brunelli devant Dejean (Toulouse), Diaz devant Cristani (Villeneuve s/Lot) et Lagarde devant Mata (Moissac).

Les demi-finales n'ont pas permis aux Villefranchois Diaz et Vinnatier de rééditer leur victoire de l'année dernière. Ils ont été battus par la mordante équipe de Lagarde (Toulouse). L'autre demi-finale a vu la victoire de la paire Brocca Marchez sur les jeunes Christian Lagarde et Brunelli (U.S.M.).



Le but de la finale est lancé par le président de l'U.S.M. Claude Lubic, entouré de Marchez, Brocca, Lagarde, et Ouardes, arbitre international.

La finale s'est déroulée devant des gradins comblés. Dans la tribune officielle avaient pris place Louis Delmas, maire de Montauban, Jean Bonhomme, député du Tarn-et-Garonne, le sénateur Hamecher, Collin représentant le député Jean Michel Baylet, les conseillers municipaux Marty et Santoul, Antoine Manterola, président du C.D. et Verdier, représentant de la Boule Obut.

La doublette Brocca a pris un départ très rapide, pour mener après la septième mène par 11 à 2. Mais les vaillants

toulousains ont fait une belle remontée au score, et sont revenus à 11 partout, sous les encouragements du public. A la dernière mène le métier des vieux briscards Brocca et Marchez à parlé, et ils ont remporté la victoire.

National triplettes (168 équipes)

Le dimanche 31 août, le concours en triplettes a vu la victoire de l'équipe Lot-et-Garonnaise (J. Claude Labeau (Agen) Joël Lescouzères et Michel Lavergne (Marmande), sur l'équipe Christian Bordin (Agen) Jacques Vallejo (Bordeaux) André Faurie, par 13 à 8.

Signalons le bon parcours effectué par l'équipe Bauer (Montauban) échouant en quart de finale, et par la triplette Brocca ne s'inclinant qu'en demi-finale.

National tête-à-tête (223 joueurs)

Magnifique victoire, le lundi 1er septembre, du sociétaire de l'U.S.M., Jean-Claude Bedenes devant le valeureux Marmandais Joël Lescouzères. Ce dernier a été couronné meilleur joueur des trois jours de l'U.S.M.

Notons les bons résultats obtenus par les sociétaires de l'U.S.M. Victoire de Daniel Garrigues dans le complémentaire du tête-à-tête, et doublé de Claude Vidal et Denis Schwalen dans le complémentaire doublettes et triplettes (avec Sabathier, de Villemur).

LES RESULTATS

National doublettes

QUARTS DE FINALE

Diaz - Vinnatier (Villefranche) b. Cristani - Rabanel (Villeneuve s/Lot).

Lagarde - Bonhouret (Vieille Toulouse) b. Mata - Sciola (Moissac).

Brocca - Marchez (Castillon-la-Bataille) b. Bauer - Steiss (Oulette Montauban).

Brunelli - Lagarde (U.S.M.) b. Dejean - Rivals (Toulouse).

DEMI-FINALE

Brocca b. Brunelli.

Lagarde b. Diaz.

FINALE

Pierre Brocca - Yves Marchez b. Jean-Claude Lagarde - Max Bonhouret 13 à 11.

Complémentaire (150 doublettes)

FINALE

Denis Schwalen - Claude Vidal (U.S.M) b. Louis Guliani - Patrice Ladowich (St Gaudens).

National triplettes :

QUARTS DE FINALE

Brocca (mixte) b. Bauer (Oulette Montauban).

Ranouilh (Bieyacaise) b. Mege (Rocheport).

Labeau (mixte) b. Barral (Tulle).

Bordin (mixte) b. Cuzia (mixte).

DEMI-FINALE

Labeau b. Brocca père et fils - Yves Marchez.

Bordin b. Ranouilh - Paponneau - Darriet.

FINALE

Jean-Claude Labeau - Joël Lescouzères - Michel Lavergne b. Christian Bordin - Jacques Vallejo - André Faurie 13 à 8.

Complémentaire (94 triplettes)

FINALE

Denis Schwalen - Claude Vidal - J. Claude Sabathier (mixte) b. Marcel Saule - Roger Chastaigne - Luc Ladurantie.

National tête-à-tête

QUARTS DE FINALE

Mata (Moissac) b. Riout (Toulouse).

Lescouzères (Marmande) b. Rouberties (Cahors).

Bedenes (U.S.M.) b. Lacroux (Vieille Toulouse).

Diaz (Villefranche) b. Barberêt (Vieille Toulouse).

DEMI-FINALE

Lescouzères b. Mata.

Bedenes b. Diaz.

FINALE

Jean-Claude Bedenes b. Joël Lescouzères 13 à 4.

Complémentaire (128 joueurs)

FINALE

Daniel Garrigues (U.S.M.) b. Emile Steiss (Villefranche Rouergue).

ILLE ET VILAINE

Un club dynamique à Saint-Malo

Le «Pétanque-Club-Malouin» a tenu ses promesses. Cette jeune société dynamique et courageuse va terminer sa saison 1980 comme elle l'avait souhaité, au rang d'honneur. Le nombre de ses licenciés est passé de 62 en 1979 à 83 en 1980.

A ce jour le P.C.M. a organisé 19 concours généraux dont deux Grand Prix officiels (un de 4.836 F d'indemnités), 13 concours complémentaires et 12 concours féminines-cadets. Il a décerné pour près de 20.000 F d'indemnités générales, 45 coupes et médailles, et une cinquantaine de lots de valeur différente.

Le club est bien implanté à Saint-Malo, et est déjà bien connu de nombreux estivants qui ne manqueront pas de lui assurer une publicité méritée. Le souci de ses dirigeants est d'aller toujours plus avant, dans le sens d'un programme de mieux en mieux élaboré, dont le seul but est de donner satisfaction à tous les joueurs licenciés, dans une ambiance amicale qu'on s'efforcera d'améliorer encore au fil des années.

Nous prévoyons pour 1981 toujours de nombreux concours bien organisés, des concours officiels, et fin juillet-début août, une grande nocturne pour le «Grand Prix des Estivants».

F. RAULT
(Président du «Pétanque-Club-Malouin»)

points et carreaux... points et carreaux... points et

LES RESULTATS

Grand Prix du 22 juin

Principal

A. Corbic - J.P. Chovet - J.P. Portariou (Dinan) b. C. Carréras - R. Oustry - H. Camileri (A.S. Maurepas, Rennes).

Complémentaire

A. Anne - G. Lebailly - P. Guérandel (Avranches) b. A. Bélatèche - P. Hervé - E. Villelté (Sourdeval, Manche).

Féminin

M.L. Prodhommeaux - M. Péchamat (Rennes) b. M.F. Paspalo - B. Pascoual (Rennes).

Cadets

D. Pierre - Elien - G. Karoff (St Malo) b. D. Couanon - F. Chevallier (St Malo).

Grand Prix du 10 août

Principal

Goupil - Samali (Rennes) b. Poupard - Jehamain (estivants).

Complémentaire

P. et J.P. Chevet (Dinan) b. Constant - Pétilles (estivants).

Grand Prix du 23 août

Principal

R. Hascoet - R. Weitlauff - R. Cemileri (Rennes) b. J. et A. Chevalier - G. Brugaro (P.C.M. St Malo).

Complémentaire

R. Renard - R. Coué - G. Smali (Rennes) b. Y., B. et L. Chrétien (St Malo).

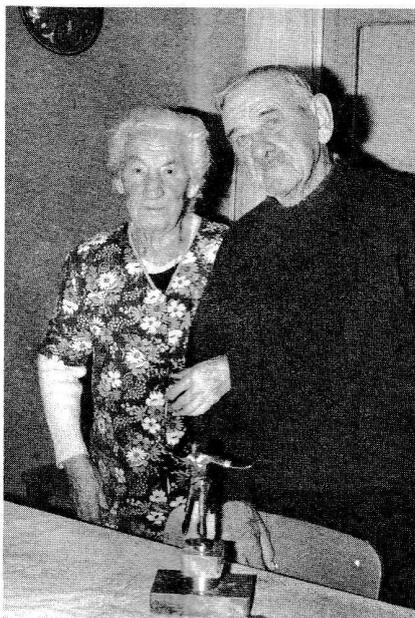
ALPES DE HAUTE PROVENCE

Une brillante année pour la «Boule volxienne»

Le 17 mai, le challenge R. Meffre à pétanque en triplettes, offert en 1979 par notre doyen (87 ans) qui adore la pétanque pour l'avoir pratiquée jusqu'à l'âge de 85 ans, a été gagné par l'équipe manosquine Guiraud - N. Biagi - Richard.

Le 15 juin, le challenge G. Bremond au Jeu Provençal en doublettes, lancé en 1979 par l'équipe dirigeante actuelle à la mémoire de son ancien président disparu en 1978, a été gagné par l'équipe manosquine Morini - André Testanière, devant Sube - Brero, de Pienevert.

Les trois coupes du Crédit Agricole ont été disputées cette année en triplettes à la mêlée, afin que le joueur «moyen» puisse aussi gagner aux boules. C'est lui en effet qui forme l'ossature de la fédération, et il ne faut pas oublier de le satisfaire. L'équipe gagnante a été la triplette d'Emile Barnier, Norbert Verceil et Nello Biagi.



Le doyen des licenciés du club : Raphaël Meffre et son épouse, 86 ans en octobre 1980.

Le 26ème Grand Prix des Commerçants et Artisans de Volx, les 19 et 20 juillet, a été la plus grande compétition de l'année, organisée par la «Boule Volxienne».

Ce concours est doté par la maison Berger et les commerçants et artisans de Volx, avec la participation du journal «Le Provençal» et de Radio-Monte Carlo. La victoire est revenue à l'équipe manosquine de Chambellan, associé à Roger et Alain Testanière, devant l'équipe locale de la boule volxienne, composée de F. Foucou, et de Joseph et Christian Valero.



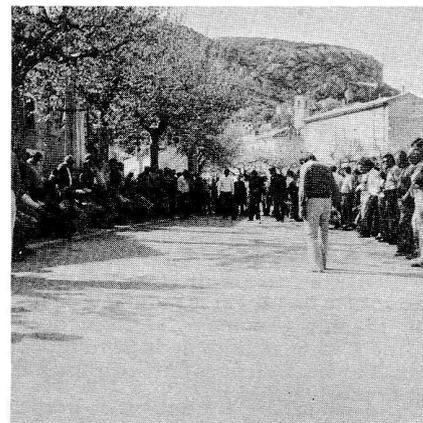
Une partie du bureau et du comité de la «Boule Volxienne».

Le 3 août, le challenge Marcel Rivat à pétanque en doublettes, a vu triompher Perrin - Solinas, du cercle de Ste. Marthe de Marseille, devant Richard - Anthouard, de Manosque.

Le 17 août, s'est déroulé le challenge Marcel Paul au Jeu Provençal. Le plus ancien, il a été lancé il y a 15 ans par les Ets. Ricard en triplettes, et se joue maintenant en doublettes. Le président Jean Gilbert, associé à Francis Foucou, tous deux de la «Boule Volxienne», ont gagné devant Alain et Alex Testanière, de Manosque.

Le 31 août a eu lieu la 8ème coupe Domeizel à Pétanque. Lancée en 1973 par le premier magistrat de Volx, cette compétition se déroule tantôt en doublettes, tantôt en triplettes, et est toujours une attraction importante pour les joueurs et spectateurs. Valero - Bouffier, de la «Boule Volxienne», en sont sortis vainqueurs, devant Amayenc - Donati, de l'Uscasa.

Le 7 septembre le challenge A. Rolland (ancien président) à pétanque, en doublettes à la mêlée, a été gagné par Henri Graugnard et Petavino, deux vétérans de la «Boule Volxienne».



Une foule de spectateurs toujours assidue pour les parties finales sur la place de la mairie à Volx.

Les 21 et 22 juin, la «Boule Volxienne» avait eu l'honneur d'organiser pour 1980 le championnat des Alpes-de-Haute-Provence en tête-à-tête au Jeu Provençal. J.P. Musso, de la «Boule Dignoise», est devenu champion départemental. Il succède à Morini (Manosque) en 1975, Alain Testanière (Manosque) en 1976, André Testanière (Manosque) en 1977, J. Pierre Cervoni (Volx) en 1978 et André Testanière en 1979.

Au cours des divers championnats de France, huit Volxiens ont été qualifiés pour les phases finales. La «Boule Volxienne» compte cette année 306 licenciés pour 2400 habitants : presque un record national.

Le 4 octobre s'est disputé le trophée G.M.F. (groupe des Maisons Familiales) à pétanque en doublettes choisies. La victoire est revenue au secrétaire du club Maurice Melve, associé à Girard.

carreaux... points et carreaux...

Succès du Souvenir Amédée Bauthéas

Les 25 et 26 août le petit village de St Michel l'Observatoire, dans les Alpes de Haute Provence, a connu la fièvre des grandes manifestations boulistes. Une ambiance jamais égalée, et la présence des plus grands noms de la spécialité, tels que Henri Salvador, Brocca, Daleret, Carbo, Lovisolo, et bien d'autres. 260 joueurs ont répondu à l'invitation des organisateurs, et sont venus disputer le premier Souvenir Amédée Bauthéas au Jeu Provençal.

MM. Navarro et Peta peuvent être fiers d'avoir réussi là un véritable coup de maître. Le boudrome était envahi tant par les joueurs que par les spectateurs, et les parties ont été passionnées. C'est ainsi que près de 500 personnes ont assisté au plus bel affrontement, celui qui opposait Carbo, Lovisolo, et Donnat à Messal, Navarro et Calvani. Un vainqueur du prestigieux «Provençal», contre un vainqueur de la non moins prestigieuse «Marseillaise». Une rencontre très disputée, qui a vu la victoire de Carbo, magistral face à une équipe quelque peu désunie par le tir décevant de Navarro (Piche).

La finale a débuté à 23 heures. Elle a été des plus passionnantes, d'autant plus que le trophée du meilleur tireur était en jeu. Carbo, Lovisolo et Donnat étaient opposés à Cervoni, Aubert et Goilleaux. A l'issue d'une partie acharnée, et après trois heures de jeu, Cervosi s'est imposé sur le score significatif de 13 à 12. Il n'a pu cependant remporter le titre du meilleur tireur, avec 41% de touches contre les 46% réussis par Jean-Marc Lovisolo.

Ces deux magnifiques journées ont été clôturées par un apéritif au siège de la «Boule Amicale». Dominique Navarro, déçu d'avoir perdu si près du but, mais particulièrement heureux d'une telle réussite, a procédé à la remise des prix, trophées et coupes, en présence des généreux donateurs parmi lesquels la Distillerie de Haute-Provence et le Relais de la station de Lure.

Des remerciements ont été adressés à MM. Feuillerat, Lauthier, Lombard et Hébrard, qui se sont dévoués bénévolement pour le succès de la manifestation, et à Léon Rolland, qui en a longuement rendu compte dans notre confrère régional «Le Provençal».

LES RESULTATS

QUART DE FINALE

Volpe (Marseille) b. Dandreas (St Etienne-les-Orgues).

Gamberais (Marseille) b. Giovanolli (Marseille).

Cervosi b. Scutti (Boule Amicale).

Carbo b. Messal (Boule Amicale).

DEMI-FINALE

Carbo b. Volpe 13 à 3.

Cervosi b. Gamberais 13 à 6.

FINALE

Cervosi - Aubert - Goilleaux (Volx) b. Carbo - Lovisolo - Donnat (Pertuis) 13 à 12.

MOSELLE

Quelques dates du calendrier 1981

20 et 21 juin · troisième Grand Prix du «Républicain Lorrain» en doublettes

Challenge Victor-Schincariol (détenteurs du trophée : Fazzino et Rochelet). Les vainqueurs toucheront 5.000 F d'indemnités et les finalistes, 3.000 F. Ce concours, basé sur 256 doublettes, débutera à Metz le samedi 20 juin à 15 h. Les demi-finales auront lieu le dimanche 21 juin, à partir de 9 h 30. Les qualifiés pour les demi-finales seront les invités des organisateurs. 64 prix, plus une royale consolante. Frais de participation : 40 F par doublette.

19 et 20 septembre · cinquième Festival de pétanque de Metz

Samedi 19 : challenge Roland-Léonard et Oscar-Bellei en triplettes. Dimanche 20 : challenge François-Gouges en tête-à-tête. 1.500 F au vainqueur et 900 F au finaliste. Pour tous renseignements concernant la nouvelle saison, s'adresser à «Ronde Pétanque» de Metz, 19 rue des Chenêts, 57050 Longeville-les-Metz.

Le championnat de France des journalistes

Le prochain championnat de France des journalistes en doublettes, avec attribution du titre 1981, aura lieu à Châlons-sur-Saône chez l'ami et actuel champion Jacques Loubières, à une date qui reste à déterminer.

Le Championnat du Monde à Nevers

(suite de la page 9)

il est vraisemblable qu'on entendra encore parler de lui.

La partie a commencé par un bon début des Suisses, qui ont pris l'avantage par 3 à 0. Mais à la troisième mène, les Espagnols ont marqué 4 points, grâce à deux jolis tirs de Landa. La mène suivante a vu une réaction suisse, avec une marque de 3 points, assurée par l'excellent appoint de Franzin. L'effort suisse leur a encore rapporté 2 points à la mène suivante, portant la marque à 8 à 4. C'était au tour des Espagnols de réagir. Landa, poursuivant son excellente prestation, leur a permis de revenir à 8 à 7. Les Suisses ont alors porté une dure estocade, en parvenant à 12 à 7. Mais les Espagnols ne se sont pas découragés. Très applaudis par le public, ils ont égalisé, et même pris l'avantage par 14 à 12 (la finale se jouant en 15 points). A un cheveu de la victoire finale, ils ont été victimes d'un malheureux coup de bouchon sur un mauvais tir du Suisse Savio, et c'est dans un tumulte indescriptible, dû à ces incidents que nous décrivons par ailleurs, que l'équipe helvétique, composée de Jean Camélique, Eric Franzin et Antoine Savio, a été sacrée championne du monde 1980.

Sans doute le public avait-il un faible pour les sympathiques Espagnols, victimes d'un coup de malchance. Mais lorsque Suisse 1, Espagne 1 et Italie 2 sont montés dans l'ordre sur le podium, il a associé les trois valeureuses équipes dans la même ovation. Et une large part de ces applaudissements sont allés à André Fournier et à toute l'équipe des organisateurs, qui ont fait de ces quatre jours un superbe sommet de la pétanque internationale, en attendant le rendez-vous de 1981, en Belgique, à Gand.

Louis DALMAS
et Alain DUPUY

VOTRE CLUB EN FETE

avec

ANDRÉ DAICK

Ambiance des cabarets parisiens

Humour ... Imitations ...

Sketches ... Jeux dansants

Petite ou grande soirée

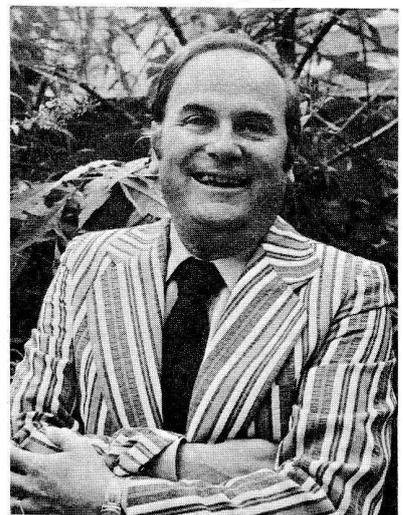
Renseignements secrétariat :

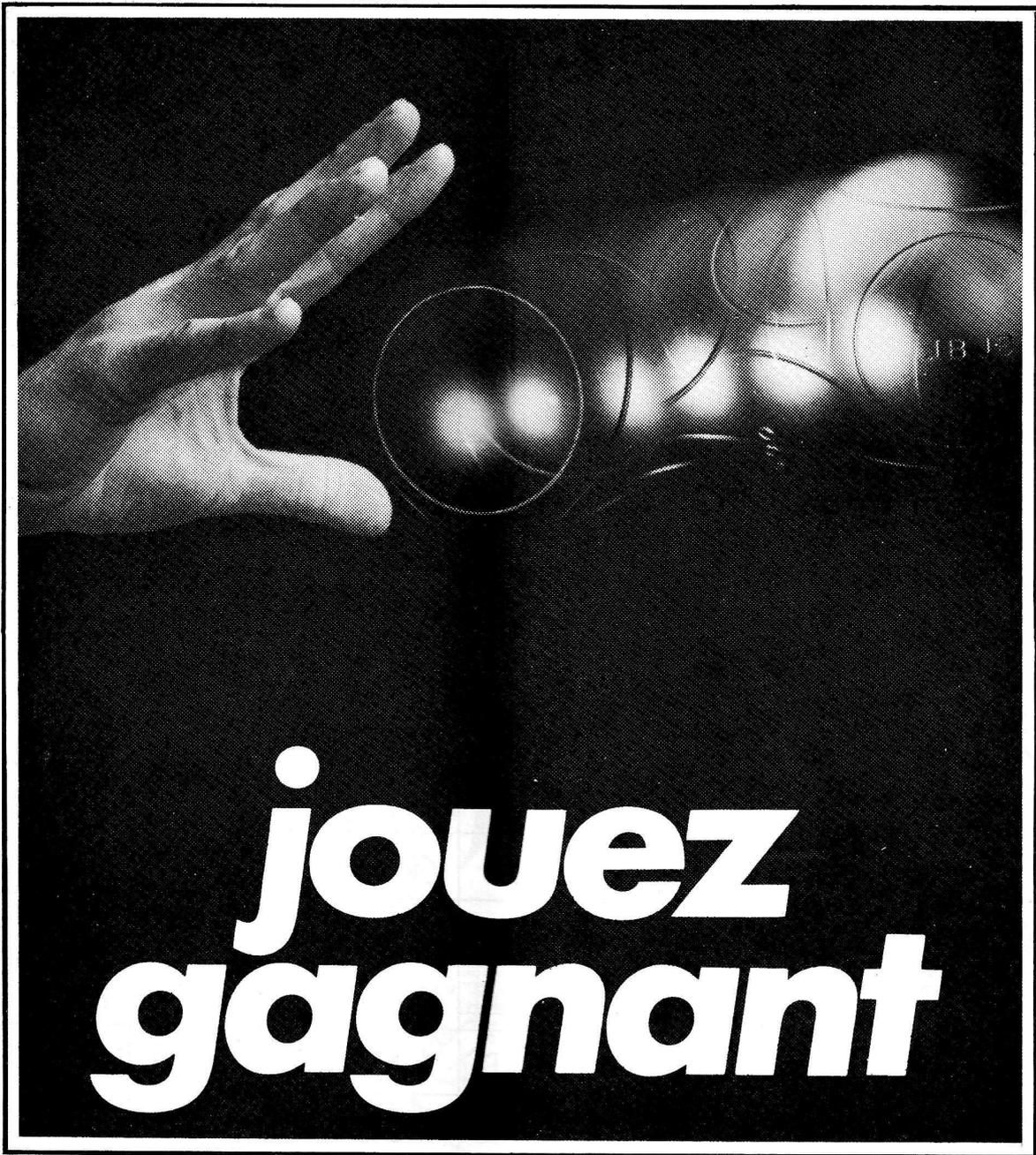
MAITÉ DAICK - Tél. : 228.11.36
22, rue des Epinettes - 75017 Paris

Son dernier disque vient de sortir :

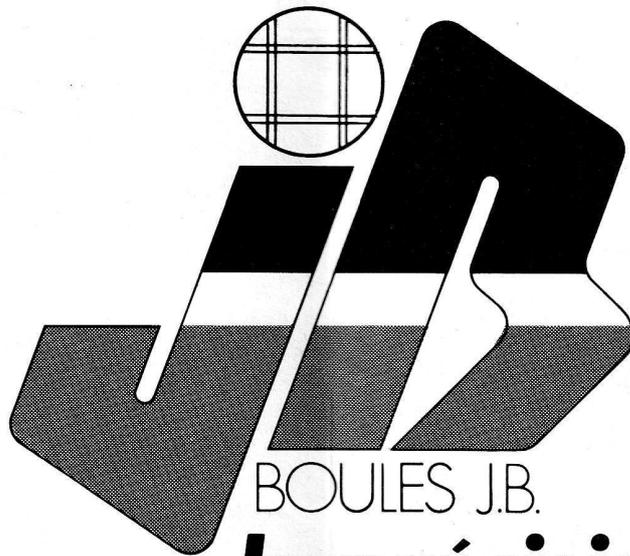
« FOLLE DE MOI »

45 T Relasong RI 45006





**jouez
gagnant**



BOULES J.B.

**la précision
née de la compétition**